

Réseau de bus

Les prochains changements

> 3



© DR

Les animations en juin

A Saint-Blaise, rue du Borrégo,
Et 20 l'été

> 2 et 5

Le Paris Sport Club

- Organise la Pyrénéenne
- Fête ses 30 ans le 30 juin

> 3

L'histoire d'un cuisinier devenu prêtre et curé

Un témoignage
du Père Stéphane Esclef
Curé de Saint-Jean-Baptiste
de Belleville

> 12

L'Ami sur Facebook

Des informations pratiques
d'actualité entre la parution
de deux numéros

> 13

Guy Philippon

Un homme de convictions
du 20^e arrondissement

> 14

A tire d'ailes à travers l'arrondissement

Les oiseaux reviennent dans le 20^e

La population des oiseaux a doublé en 100 ans. Au début du 20^e siècle, on n'en comptait qu'une trentaine de types. L'Ami vous propose un tour d'horizon avec l'aide du livre « Les oiseaux de Paris 20^e Arrondissement » dont nous remercions chaleureusement les auteurs. > Pages 7 à 9



L'oisillon a faim et crie, son père lui donne son repas.

© A. Elise



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Jeu-concours de l'été

Lieu insolite du 20^e : la yourte de notre numéro de mai se site sur le toit du cinéma MK2. C'était difficile à trouver, bien qu'on puisse deviner qu'elle se trouvait sur un toit... Caractéristique d'une certaine architecture, on trouve la

même conception au-dessus du cirque d'hiver. Mais voici une autre question : trouverez-vous « quand même ».

En attendant notre jeu concours de l'été qui vous emmènera dans beaucoup d'autres lieux à découvrir de notre arrondissement. ■



© DR

Courrier



des lecteurs

CENTRE DE SANTÉ DU GOSB

Après notre dossier sur les maisons de santé paru dans le numéro de mai, nous avons reçu un courrier de Jacques Trief, président du Groupe d'Œuvres sociales de Belleville (GOSB).

« Je lis tous les mois avec beaucoup de plaisir votre journal et me permets de vous faire remarquer que pour une médecine de proximité et de qualité, nous aurions mérité d'être nommé parmi les quelques Centres de Santé que vous énumérez à la page 5 de l'AMI du 20^e du mois de mai. Presque centenaire dans notre arrondissement vous avez oublié de signaler notre Centre de Santé, le Groupe d'œuvres sociales de Belleville ».

Le GOSB est situé 27 Rue Levert, dans le Haut Belleville. Le centre propose une offre de soins pluridisciplinaires : la médecine générale et spécialisée (ORL, dermatologie, gynécologie) ; la chirurgie dentaire et pédodontisterie ; les soins infirmiers. Les consultations médicales se font sur et sans rendez-vous.

Nous remercions notre lecteur de sa fidélité et nous citons volontiers son centre dans nos colonnes.

PASCAL PAYEN-APPENZELLER

APPEL À CONTRIBUTIONS SUR LE CIMETIÈRE DE BELLEVILLE

Le cimetière de Belleville, au 40 rue du Télégraphe est un bien beau et pittoresque cimetière, parsemé de fleurs sauvages et planté de magnifiques arbres qui pour certains dateraient du parc du Château de Ménilmontant. Ce cimetière qui est chargé de beaucoup de mémoire demeure pourtant très secret. Peu de gens le fréquentent ou s'y intéressent. Beaucoup de tombes et monuments funéraires sont très anciens et souvent extrêmement détériorés. Certaines tombes semblent totalement abandonnées, érodées par le temps et recouvertes par la végétation. Nous ne pouvons plus y lire les inscriptions, les noms de personnes inhumées sont effacés. Cependant parfois nous sommes parvenus à déchiffrer des dates de naissance remontant à 1753. Des personnes inhumées abandonnées, oubliées de tous ? Alors qu'elles ont chacune sans doute contribué à écrire la mémoire de notre quartier.

Si vous avez des informations concernant des personnes inhumées dans ce cimetière, je vous remercierais de bien vouloir me contacter au 06 51 39 61 77.

Pour ceux qui ont une connexion internet vous pourrez lire mes articles sur ce cimetière sur le blog « Habitants du Plateau des Buttes-Chaumont »

MARTINE KÄS

« Et 20 l'été »

Le Festival « Et 20 l'été » revient du 21 au 24 juin pour sa 10^e édition dans l'ensemble du 20^e arrondissement de Paris pour vous offrir des spectacles gratuits, surprenants et atypiques. « Et 20 l'été » est un festival dédié aux arts dans la rue, organisé par la mairie du 20^e avec l'association Paris Culture 20^e. Complètement gratuit et ouvert à tout public, petits comme grands, le festival s'installe dans l'espace public.

Le festival « Et 20 l'été » invite des compagnies et artistes à investir les rues, parcs et jardins du 20^e pour faire dialoguer arts, espace urbain et spectateurs. Questionné, détourné, magnifié voire malmené, l'espace urbain devient à la fois l'outil et la matière des artistes du festival.

Le festival « Et 20 l'été » s'adresse à tous les publics, des plus novices aux plus aguerris, en allant à leur rencontre

et en les intégrant aux interventions artistiques. Ce festival s'inscrit dans la politique culturelle de la mairie du 20^e arrondissement. Frédérique Calandra et Nathalie Maquoi, déléguée chargée de la culture et des centres d'animation, souhaitent ainsi permettre l'accès de tous à la culture, sous toutes ses formes. ■

CALYPSO LE GUEN
CHARGÉE DE COMMUNICATION
FESTIVAL « ET 20 L'ÉTÉ »
01 43 15 22 73



En bref

Félicitations pour le levain des Pyrénées

La boulangerie « Au Levain des Pyrénées », située au 44, rue des Pyrénées, s'est distinguée dans le palmarès des 10 meilleurs artisans-boulangers de la compétition du « Grand Prix de la meilleure baguette de Paris » ; nous avons le plaisir de féliciter Monsieur Tarshan Selvarajah, un artisan du 20^e pour son travail de qualité qui décroche la 3^e place ex æquo de la compétition de 2018.

A la découverte des jardins partagés et des initiatives de végétalisation citoyenne

Après une première marche exploratoire à la découverte du végétal, deux nouvelles promenades sont programmées :

- à la découverte de la Réunion ; dimanche 3 juin à 10 heures. Rendez-vous à l'angle boulevard de Charonne, rue de Bagnolet.
- A la découverte des Amateurs : samedi 23 juin à 11 heures. Rendez-vous à l'angle rue des Pyrénées et rue de l'Ermitage. ■

Le P'tit Resto

Bar - Brasserie

Tél. 01 43 66 97 65
7, rue Sorbier
75020 PARIS



RESOBANQUE

Courtier, Banque,
Assurance et Immobilier
Particuliers Professionnels
Agence Jourdain

56 Bis, Rue Olivier Métra - 75020 Paris
09 82 49 10 53 | www.resobanque.fr
contact@resobanque.fr



PELICAN
ASSURANCES

Le courtier de votre avenir

279, boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 66 00
Fax : 01 43 73 61 14
www.pelican-assurances.fr
Mail : contact@pelican-assurances.fr

N.D.L Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
ULIS Autisme

Collège - 6^e bilangue Allemand
Association sportive
Atelier Théâtre, Echec
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Atelier Jaune de Naples

Conservation & Restauration de Tableaux,
et d'objets Polychromes

42, rue des Orteaux - 75020 Paris
Mob. : 06 09 07 37 49 - milenaciociola@gmail.com
www.atelierjaunedenaples.com - Fb : /mcrestauration



Agnès Pontier

Dessin, encre de chine & Gravure
agnespontier@free.fr - 06 08 16 51 57
www.agnespontier.fr

Aux Gourmandises Salées

GASTRONOMIE DU TERROIR

Jorge et Marie
Charcutier traiteur
auxgourmandissalees@gmail.com

01 46 36 36 21
222 rue des Pyrénées
75020 Paris

Artisan Tout Corps d'Etat

l'artisan du 20^e

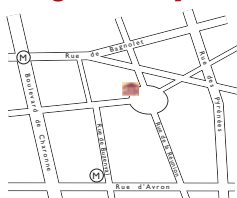
Plomberie - chauffage - Electricité - serrurerie
Rénovation - Vitrierie

45, rue Orfila - 75020 Paris
01 47 97 08 08



71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM





Demain ou après-demain, davantage de bus dans le 20^e

En concertation avec la Ville de Paris, la Région Île-de-France, après consultations multiples d'habitants, a établi un nouveau plan du réseau d'autobus. La nouvelle carte devait à l'origine être effective en septembre prochain, mais...

Quels chantiers ? Quel chantier !

Les travaux ont pris du retard, ils sont à peine entamés. Il est à craindre un délai supplémentaire de plusieurs mois. Le but de l'opération est de mieux desservir les quartiers excentrés et de développer le réseau de surface pour une meilleure adaptation à la demande. Le plan actuel date d'il y a plus de 70 ans. Depuis 1947, la population a changé et ses besoins aussi et la circulation s'est intensifiée.

Debout dans les bus qui cherchent leur voie

La Mairie de Paris et la Région sont bien conscientes que l'automobile n'est pas une solution d'avenir dans Paris. La Ville a une nette tendance à vouloir favoriser les déplacements «doux» proches du domicile (vélo, marche). La Région a à cœur de vouloir faciliter la vie des banlieusards. Le transport de surface peut, avec les autobus, répondre à ces impératifs par sa souplesse. Deux conditions s'imposent : la facilité de circulation et le confort en toutes saisons. Il ne semble pas que ces impératifs soient vraiment pris en considération. Plutôt que les voies spécifiquement aménagées et des bus vraiment confortables, l'effort semble porter sur le désengorgement du centre, en diminuant — chichement — les doublons

dans le cœur de la Ville avec des aménagements pour les 2 roues. Les bus seront hybrides ou électriques pour la plupart avec des emplacements dédiés pour les fauteuils roulants mais sans chauffage ni réfrigération efficaces et avec un nombre restreint de places assises.

Fermons le bureau des réclamations et réjouissons-nous !

Avec 2 grandes places réaménagées (Nation et Gambetta) le 20^e va bénéficier d'un réseau d'autobus plus dense.

Le «20» reliera la Porte des Lilas à Levallois (Louison Bobet) en passant par la République (via la rue de Belleville) — à l'Opéra et à la gare Saint-Lazare. Le «48» devrait aller ultérieurement jusqu'au fort de Romainville mais ne desservira plus la partie gare du Nord / Palais Royal.

Le «76» ira de l'Hôpital de Montreuil à Châtelet.

Le «61» prolongé jusqu'à place d'Italie fera un crochet pour desservir le quartier des Fougères. Le «64» verra son itinéraire prolongé de Gambetta à la Porte des Lilas.

Avec le «215», vous pourrez aller de Nation, Porte de Vincennes ou Porte de Montreuil jusqu'à Vincennes (République) ou, dans l'autre sens aux gares de Lyon et d'Austerlitz (terminus). Les itinéraires des lignes 26, 57, 96, 102, 351, Traverse de Charonne ne seront pas modifiés.

On regrettera qu'à l'occasion de cette refonte du réseau de surface, le tram ne soit pas prolongé jusqu'à Nation, en correspondance avec le RER, 4 lignes de métro et plusieurs lignes d'autobus.

D'autre part, il paraît nécessaire de fusionner les navettes-métro 3bis et 7bis pour mieux desservir d'une part le plus grand hôpital d'Europe pour enfants («Robert-Debré») par la station «Haxo» qui devait ouvrir en 1939 et d'autre part la plus importante gare de Paris : la gare du Nord.

Ne perdons pas le Nord !

Avoir des objectifs ambitieux pour les transports en commun, c'est œuvrer pour moins de pollution, c'est donc un investissement en matière de santé publique qui complète ceux annoncés en faveur des piétons (qui peuvent marcher facilement) et des 2 roues. En tout état de cause, on ne répétera jamais assez que le pari pour un meilleur Paris ne peut être gagné que si des autobus avenants à l'instar des trams circulent dans d'excellentes conditions. ■

ROLAND HEILBRONNER

Paroles des Hauts de Belleville

Chaude soirée, ce jeudi d'avril au Cirque Electrique, Porte des Lilas pour cette animation organisée par la MJC sur le thème : Paroles d'habitantes et d'habitants des Hauts de Belleville.

rondissement, où il a grandi entre un père cheminot et une mère venue d'outre atlantique. Il évoque alors avec passion sa découverte du cinéma de quartier, les temps forts qui ont marqué l'histoire comme la Commune de Paris.

Cette aventure collective va se poursuivre

D'autres témoignages vont être recueillis et mis en scène. Toutes ces histoires forment un tout. Elles sont l'expression d'un ensemble où le vivre-ensemble au quotidien se construit chaque jour, avec ces paroles, ces gestes, ces sourires, ces engagements, si bien racontés tout au long de cette soirée. C'est ce qui fait la singularité de ce quartier : les Hauts de Belleville en dépit de leurs évolutions dans le temps, restent populaires comme l'ont souligné des habitantes et des habitants, des associations : Droit à la (Belle) Ville, Village Jourdain.

Un pot de l'amitié a conclu la soirée : une occasion pour remercier les organisateurs : «Merci Ariane, ce que tu as fait, c'est simplement nous rassembler, et c'est ça qui manque !» a dit un habitant. Ce fut aussi l'occasion de prendre date pour la poursuite des échanges et de souhaiter de nouveaux projets qui seront, comme cette soirée, de bons moments de partage, à savourer... sans modération. ■

GÉRARD BLANCHETEAU



Un club sportif en pointe Le Paris Sport Club (PSC)

Le PSC est un club omnisports du 20^e ayant 7 sections sportives. Le PSC compte actuellement 1 110 adhérents. La section principale est le handball qui regroupe à elle seule 706 adhérents. On peut également y pratiquer le triathlon, l'athlétisme, la musculation, le street jazz, la natation (loisir) et l'aquagym. Toutes les activités sportives se déroulent dans le 20^e. En règle générale, les inscriptions se font au fort de l'été et début septembre. Pour le triathlon et le handball, il faut s'y prendre avant les vacances d'été, car la demande est très forte !

A titre informatif, le PSC est le 3^e plus gros club de handball en France, derrière Nîmes et Montpellier.

Dylan Nahi, détecté et formé au PSC à l'âge de 9 ans évolue depuis ses 16 ans au Paris Saint Germain Handball. Il a déjà un important palmarès à son actif, dont notamment :

- la médaille d'or au Festival Olympique de la jeunesse Européenne en 2015
 - le vainqueur de la coupe de la Ligue 2017 et de la coupe de France 2018
- Mais, ce n'est pas le seul jeune que le PSC a placé dans le milieu professionnel sportif ! Melvine

Deba a aussi fait ses classes au PSC avant de rejoindre Issy Paris Handball. Dans son parcours nous relèverons :

- Championne d'Europe des moins de 19 ans en 2017
- La sélection France A' en 2017/2018 / Equipe de France Jeune

L'excellence est de rigueur au sein du PSC. L'équipe fanion senior masculine évolue en National 3 (N3) depuis 2 ans ! La meilleure équipe sénior féminine, elle évolue en Pré-National depuis 4 ans.

Le PSC est organisateur de la Pyrénéenne

Le PSC est le club sportif organisateur de la course «La Pyrénéenne – Les 10 km du 20^e» en partenariat avec la mairie du 20^e. Pour la première édition, 750 coureurs s'étaient donné rendez-vous sur la ligne de départ ! Aujourd'hui, victime de son succès, la course est limitée à 1150 participants. La 5^e édition de cette compétition se déroulera le 3 juin au départ de Gambetta. Le parcours est connu pour son côté atypique avec ses 138 mètres de dénivélés, la montée de la terrible rue de Ménilmontant et de la non moins longue rue des Pyrénées depuis le cours de Vincennes jusqu'à la place Gambetta pour un final dans le dur !



Melvine Deba

Le Club fête ses 30 ans le 30 juin

En 2018, le Paris Sport Club a eu 30 ans le 13 mai. Le 30 juin, une grande fête sera organisée pour célébrer cet événement comme il se doit. Le club fut fondé par Roger Paoletti sur la base d'une équipe de handball féminine. Aujourd'hui le club est dirigé par une femme, Isabelle Pénafiel en étant la présidente depuis 18 ans ! ■

PARIS SPORT CLUB

Adresse postale :
23 rue des Balkans, 75020, Paris
Adresse mail :
secretariat.psc@gmail.com

NICOLE CAZES
ET QUENTIN PASBEAU



La librairie « L'atelier »

Un seul fonds pour trois librairies

Comme dans un village de province, on monte vers l'église néogothique de Saint Jean-Baptiste de Belleville pour découvrir «L'Atelier». L'originalité de cette librairie est de constituer un seul fonds disséminé sur trois points de vente. C'est un circuit initiatique : «L'atelier», «L'atelier d'en face» et «L'atelier d'à côté». C'est la même maison. Un lieu est dédié à la jeunesse, l'autre aux beaux livres et à la BD adulte et le dernier, un fonds plus généraliste, orienté sur les sciences humaines et la littérature.

teur du réseau Livrest. Celui-ci regroupe sept librairies de l'Est Parisien ayant choisi de mutualiser leurs stocks, afin d'offrir à leurs clients un fonds plus important et un service de vente en ligne très réactif. Une équipe très solidaire autour de Natacha, adjointe de Georges-Marc Habbib, s'active en se répartissant au travers des 3 boutiques. Dédiés chacun à un rayon, une dizaine de libraires spécialisés et pointus sélectionnent leurs livres auprès des éditeurs et rédigent volontiers des notes sur les auteurs qu'ils ont aimés.

La clientèle est variée, des familles avec enfants aux flâneurs plus âgés. Les horaires d'ouverture suivent la vie du quartier. La plage horaire est large de 10 à 20 heures et la boutique va bientôt offrir aussi ses services le lundi et le dimanche matin. Un bon tuyau à connaître. On peut l'indiquer car c'est rare pour une librairie.

Une super animation : des rencontres haut de gamme

Côté animation, de nombreux événements se succèdent ; de la soirée enfants pour assister à la projection des courts-métrages animés "En Sortant de l'école" en présence de réalisateurs – un petit cadeau pour tous les cinéphiles en pyjama –, à la soirée d'Homère où le regard sur l'Illiade a suscité un débat très animé. Son biographe, Judet de Combe, s'interroge sur l'auteur, vrai auteur ou mythe, avec Cuca Giacomoni, metteur en scène qui a monté "Illiade, d'après Homère" au théâtre Paris-Villette en mai 2017 avec des prisonniers

On pouvait aussi rencontrer Monique Pinçon Charlot et son mari pour commenter "Panique dans le 16° !" C'est une analyse sociologique des réactions des habitants du 16° arrondissement de Paris suite au projet d'installation d'un centre d'hébergement de sans-abri en mars 2016. L'enquête des deux sociologues est accompagnée d'un reportage dessiné par Etienne Lécroart. Bien ancrée dans le quartier, «L'atelier» anime joyeusement ce qui reste du village parisien d'antan. ■

LAURENCE HEN



© LAURENCE HEN

Entre Librest et librairie

Son actuel propriétaire, Georges-Marc Habbib, n'en est pas le fondateur. Mais c'est tout comme, car il a réussi à relancer une affaire qui en 2008 battait un peu de l'aile. Être amoureux des livres ne l'empêche pas d'être un gestionnaire averti qui s'est formé sur le tas. De plus, le responsable partage son temps entre la librairie et une autre activité, celle de direc-

Une librairie engagée sur le théâtre et la poésie

C'est une librairie engagée. Elle ose un rayon poésie étonnement varié et un nombre conséquent de revues originales. Parmi les nombreux points forts de la maison, une belle place est laissée aux livres de fonds, qui ne sont pas sacrifiés au bénéfice des nouveautés. Le rayon théâtre est spécialement riche, attirant de nombreux amateurs, férus de pièces de théâtre.

Portrait

Laurent Bouteleux, agent de logistique à la mairie du 20^e depuis 2009, est aussi à ses heures de loisirs, président de l'association New Singer of Tomorrow (NSOT) qu'il a créée en 2011, mais également amateur averti de slam.

Lécrivain de textes depuis l'âge de douze ans, environ deux mille à ce jour, qu'il reprend régulièrement et auxquels il rajoute de la musique. Mais c'est la mort de son grand-père en 2011, qui sera un facteur déclenchant et qui l'incitera à écrire des paroles pour sa disparition. Son style à lui, c'est du «slam nostalgique».*

De son nom d'artiste, Reno Vembre, il a co-signé en 2014, pour ses quarante ans, une chanson avec l'auteur-compositeur-interprète Daniel Blanc. Vous pouvez écouter sur You Tube : «Le blues du slameur». Laissez-vous emporter par sa voix un peu rauque et son atmosphère. Laurent, très actif pour les autres, a aussi des projets personnels : un album en solo prévu pour 2019 et un autre en duo avec Charline Finat, chanteuse et pianiste.

New Singer of Tomorrow : la radio de tous les talents

Sous cette appellation, se cache un monde à découvrir, libre de droit d'expression pour la défense des artistes. Ce sont une radio et un magazine, créés par Laurent, qui permettent d'assurer la diffusion de concerts, de



© DR

disques ou d'émissions de radio et/ou télévision, où se produisent différents talents : chanteurs, musiciens, acteurs, humoristes de toute la France et d'Europe, puisqu'il y a aussi des Belges et des Suisses, qui font des tournées jusqu'au Japon.

Afin que NSOT puisse assurer leur promotion, une cotisation de vingt euros leur est demandée la première fois. En contrepartie, sont prévus deux émissions de radio et des articles dans le journal. Cela représente environ cent cinquante artistes diffusés par web, par radio FM et autres vecteurs de communication. Laurent repère des nouveaux talents lors de concerts ou sur Facebook, mais aussi certains venus spontanément le solliciter. Tous les styles sont les bienvenus : pop rock, chanson française, jazz, blues, rap, slam, etc.

Une marraine et un parrain de grande expérience

Laurent est fier d'avoir pour marraine de son site, Desirless, très connue pour son tube «voyage, voyage», enregistré en 1986 et pour parrain Peter Conrad, bluesman, qui a travaillé pendant plus de quarante ans, avec de grands bluesmen américains et a joué notamment avec BB King. Il existe depuis quelques mois un NSOT Provence : «jazz et blues au soleil», dirigé par Jacques Stéau, animateur de radio, qui a travaillé avec Laurent Voulzy et Vanessa Paradis.

Pour continuer toute cette information musicale, comme Laurent ne reçoit aucune subvention financière, il a besoin qu'on lui prête régulièrement un local pour faire ses mixages ou interviews. En contrepartie, il fera une émission de promotion pour l'association qui l'hébergera. Alors, si vous aimez la musique, n'hésitez pas !

* SLAM : poésie orale, urbaine, déclamée dans les espaces publics. Le slam n'est pas un genre, mais une tribune libre d'expression où les personnes sur scène sont pleinement libres de dire leur poésie dans la forme qu'elles désirent (parlé, chanté, rythmé ou non). L'artiste le plus connu actuellement est Grand Corps Malade. ■

Site radio : <https://nsotofficiel.wixsite.com/nsotradiolive>
Site du journal : <https://nsotofficiel.wixsite.com/nsotnews>
Site association : <https://nsotofficiel.wixsite.co/association-nsot>

JOSSELYNE PÉQUIGNOT

Artisan Crémier
Depuis 2008
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

ARTIZINC
COUVERTURE - CHARPENTE
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

SPCC
Plomberie • Chauffage • Climatisation
Énergies Renouvelables
160 Rue de Bagnolet 75020 Paris
Portable : 06 66 95 16 16
Téléphone fixe : 01 42 55 76 72
Email : spcc.travaux@gmail.com

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVÉE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 39
Service continu de 11h45 à minuit

La Sublime
De grandes marques et des petits prix de 2 à 100 euros
Vêtements et Accessoires Femme, Enfant, Homme
33, rue Planchat - 75020 Paris
Tél : 06 59 01 58 99

Grill Mesopotamia
Cuisine Anatolienne
109 rue de Belleville
75019 Paris
Tel : 01 42 03 32 28

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu



Réunion-Père Lachaise et Saint-Blaise

Hommage à Zoo Project

Originaire du quartier Saint-Blaise, Bilal Berreni, dessinateur et street artiste, connu sous le pseudonyme de Zoo Project, est mort à Détroit en juillet 2013 à l'âge de 23 ans. Bilal a toujours dessiné, partout, tout le temps, comme un fou. En l'espace d'un an, il peint dans tout le 20^e arrondissement des fresques gigantesques : gros traits noirs expressifs creusant une forme blanche, d'un style à la fois brut et évocateur. La démarche est profondément politique sans que jamais le résultat ne perde de sa douceur poétique. Parti en Tunisie au moment du Printemps arabe, il choisit d'y représenter les martyrs puis part s'installer dans un camp de réfugiés à la frontière libyenne. Il y peindra, grandeur nature sur du tissu, les réfugiés du camp. Son travail prend la forme d'installations réalisées avec et pour les gens qu'il peint. Il reproduira le même schéma à Odessa à partir d'images

du film «Le cuirassé Potemkine». Il parcourra tout l'Est Sibérien, expérience qui fera le sujet d'un film.

Les Conseils de Quartier Saint-Blaise et Réunion s'associent à l'hommage qui lui est rendu

Le Conseil de Quartier Réunion ouvre le bal avec une exposition photos au centre d'animation Ken Saro Wiwa, du 22 mai au 7 juin, exposition clôturée par la projection-débat du film "C'est assez bien d'être fou" le jeudi 7 juin à 19 heures, en présence d'Antoine Page, réalisateur et ami de Bilal, compagnon de voyage de ce "road trip" à travers la Russie*, ainsi que

par diverses manifestations à la bibliothèque Louise Michel, du 22 mai au 30 juin. Une exposition de rue, sous la forme d'un accrochage de 12 posters d'une sélection des œuvres de Bilal sur les grilles du terrain d'éducation physique de la rue des Haies, côté jardin Casque d'Or, se tiendra du 26 mai au 8 juin. A la rentrée le Conseil de Quartier Saint-Blaise prendra la relève avec une exposition à la Médiathèque Marguerite-Duras et un accrochage au-dessus de la Petite Ceinture rue de Bagnolet. Les dates seront communiquées ultérieurement. ■

FRANÇOIS HEN

* Gratuit, mais réservation obligatoire au 01 43 56 57 60



© DR

Anne Hidalgo

Au cœur du quartier Saint-Blaise

Mercredi 17 mai, Frédérique Calandra a accueilli Anne Hidalgo, accompagnée d'un certain nombre d'élus, venu(e)s constater les différents équipements et aménagements visant à améliorer le cadre de vie des habitants, en attendant la deuxième phase du Grand projet de renouvellement urbain (GPRU) : visite du square des Cardeurs, du théâtre aux Mains Nues, de la bou-

tique Kelbongoo, du jardin partagé le 56 et de l'AMAP ainsi que du square de la Salamandre. Après des échanges conviviaux avec les résidents et les représentants du conseil de quartier, la balade s'est terminée à l'école «Cuisine Mode d'Emploi» où Thierry Marx et ses apprentis les attendaient pour un moment de convivialité. L'AMI y était. ■

JOSSELYNE PEQUIGNOT

Dans le nord 20^e



Du 10 au 17 juin

Le samedi 9 juin

28^e édition de la Brocante Saint-Blaise

La Brocante Saint-Blaise est une institution bien au-delà du quartier où elle se déroule tous les ans. Elle fait partie des grandes fêtes populaires, bien ancrée dans les traditions, et elle est toujours aussi courue à une époque où ce genre de manifestation, signe des temps, se répand d'année en année. Elle se déroulera cette année le samedi 9 juin, installée sur la rue Saint-Blaise, depuis Saint-Germain de Charonne jusqu'au Mail.

De nombreuses animations illumineront l'après-midi, comme cela figure sur la liste en encadré et de nombreuses associations de quartier seront présentes, comme les tricoteuses, La Ligue des Droits de l'Homme, le DAL (Droit au Logement), RESF (Réseau Education Sans Frontières), le Bouffadou,... et l'AMI du 20^e ■

Pour tous renseignements et inscriptions : 3 place des Grés 06 16 88 97 17

Quartier Saint-Blaise

Le projet de fresque sur le Mail prend corps

Le projet, initialisé par le conseil de quartier Saint-Blaise, consiste à décorer le grand mur blanc au-dessus de l'entrée du mail Saint-Blaise par une décoration murale. Implantée sur un endroit central du quartier, au carrefour des rues du Clos et de Saint-Blaise, l'œuvre sera bien visible de tous les passants. Après une première sélection parmi plus d'une dizaine d'artistes locaux,

les habitants se sont exprimés par une votation publique sur une liste réduite à quatre candidats qui avaient chacun proposé des déclarations d'intentions pour des œuvres. C'est Miguel Donguy, artiste qui a déjà à son actif une réalisation faite avec les enfants de l'école voisine dans un immeuble de la rue du Clos qui a été choisi. La feuille de route est tracée maintenant. Après une rencontre

avec le lauréat début juin pour présentation des critères à respecter et la mise en place d'un atelier de participation des habitants à la conception de la fresque, l'illustration finale pour accord de Paris Habitat et de la Mairie du 20^e sera arrêtée début juillet. Les demandes d'autorisations publiques et de devis nous conduiront en septembre pour une réalisation en fin septembre. ■

F. HEN

Les animations de la Brocante de quartier Saint-Blaise

Les Zinzincs

Le collectif Zinzinc réunit six artistes de bar. Des chanteuses, des chanteurs, des poétesses et des poètes... La passion de la chanson française a provoqué leur rencontre.



de barbarie ont une histoire, mais aussi un présent : l'association Ritournelles & Manivelles.

Paccoud et le Sister System

Le Sister System ce sont quatre actrices chanteuses qui depuis bientôt dix ans unissent leurs talents pour porter haut et fort la parole de ceux qui ne l'ont pas. Elles font de la chanson un numéro époustouflant, virtuose, comme au cirque les acrobates.



Riton la manivelle

Riton a le physique d'un ouvrier du XIX^e siècle tout droit sorti d'un roman de Zola. Le XIX^e siècle, il le fait revivre par ses chansons populaires et engagées accompagné de cet instrument fascinant qu'est l'orgue de barbarie.



Arnaud et Joe de ritournelles et manivelles

Les chanteurs de rues, qui partagent des airs populaires du passé, en s'accompagnant d'un orgue



Compagnie Pièces Montées

Performances, lectures, ateliers créatifs (écriture de poésie et de slogans, danse et percussions corporelles) – GRATUIT – dans le kiosque du Square de la Salamandre



Les feux de l'art

Vous avez dû les voir sans les remarquer. Marron foncé, les armoires électriques qui servent au fonctionnement des feux tricolores sont souvent au mieux anodines, au pire taguées de tous les côtés. Et si ces grosses boîtes métalliques un peu tristes, qui jalonnent les trottoirs, se révélaient des supports pour œuvres d'art ?



© DR

Curry Vavart lance l'idée de décorer les armoires à feux

Curry Vavart est un collectif artistique pluridisciplinaire qui développe des espaces de vie, de création et d'activités partagées. Il est installé à la Villa Belleville, rue Ramponeau, dans une ancienne fabrique de clefs, rachetée par la Ville de Paris dans les années 90. Celle-ci l'a transformée en équipement culturel dédié à la création en arts plastiques. Au terme d'une procédure de marché public, le Collectif Curry Vavart a remporté en décembre 2015, pour une durée de 5 ans, la gestion de la Villa Belleville. Le collectif prête ses ateliers à des artistes et soutient aussi des projets scolaires de supports muraux dans la rue, en particulier les armoires électriques.

Une balade à travers le 20^e pour découvrir une cinquantaine de supports décorés

Une cinquantaine d'armoires à feux ont ainsi été customisées depuis 2014. En partenariat avec la Mairie du 20^e, le collectif Curry Vavart a proposé chaque année aux artistes street art d'intervenir sur les armoires à feux de l'arrondissement.

En 2016, 10 nouvelles armoires à feux ont été décorées selon trois types d'intervention : 2 sur appels à idées des habitants 2 armoires en collaboration avec des structures et établissements du 20^e invités et 6 armoires libres réalisées par des artistes street art sélectionnés à la suite d'un appel à projet. L'appel d'offres proposait 250 euros pour la réalisation du projet.

Ces actions ont été poursuivies en 2017 et, depuis, c'est par une promenade que l'on peut faire dans l'arrondissement en suivant les axes principaux que l'on peut les découvrir. Un parcours à travers le 20^e montre la diversité des inspirations. Cela va de jolis perroquets place Gambetta à de l'art abstrait ou des dessins très colorés signé Laho au 108 rue des Pyrénées, et même servir de panneau d'orientation artistique. En effet, celle au carrefour rue des Pyrénées rue de Bagnolet, tout en bleu turquoise oriente le passant vers la médiathèque ou la mairie du 20^e.

Le Conseil de Quartier « Réunion Père-Lachaise » encourage l'initiative en faisant participer les enfants de l'AECPR. En 2018, le Conseil de Quartier a sélectionné deux armoires à feux pour être décorées par le collectif Curry Vavart avec les enfants de l'AECPR (Association d'Education Populaire Charonne Réunion). On peut admirer le résultat au 54 rue de Bagnolet, à côté de l'abribus, et au 6 rue des Orteaux. Une même thématique a été choisie sous la conduite de deux artistes Vincent Cherry et Chloe Breil Dupont. La participation des jeunes a été enthousiaste et très attentive à réaliser une œuvre d'art qui sera vue par tous. ■

LAURENCE HEN

Le nouveau jardin public de la parcelle « Kemmler »

Le jardin public sur la parcelle de l'ancienne usine Kemmler, entre les rues de l'Ermitage, Fernand-Raynaud et des Cascades, est en pleins travaux depuis début février 2018.

La réalisation de cet espace vert est l'aboutissement d'une longue histoire et de l'action tenace et coordonnée menée par les habitants de ce coin de Belleville fédérés dans l'association « Les Côteaux de Belleville » et ce depuis 1992, avec le soutien des conseils de quartier Belleville successifs et de la municipalité !

Un espace de respiration dans un quartier dense

Attentifs au développement urbain et à la qualité de vie du quartier, les habitants se sont mobilisés pour créer là un jardin public car ce quartier est dense, les rues sont étroites, de nombreux loge-

ments sociaux ont été construits. Un espace de respiration, de vie en commun, était nécessaire. Qui plus est, sous la dalle en béton de l'usine, se cachait un « Regard », classé monument historique. Après une inscription au Plan Local d'Urbanisme en 2006 et l'achat par la Ville de la parcelle en 2013, ils ont continué depuis, avec une forte volonté de concertation et une vigilance constante, à travailler à l'aménagement de ce jardin.

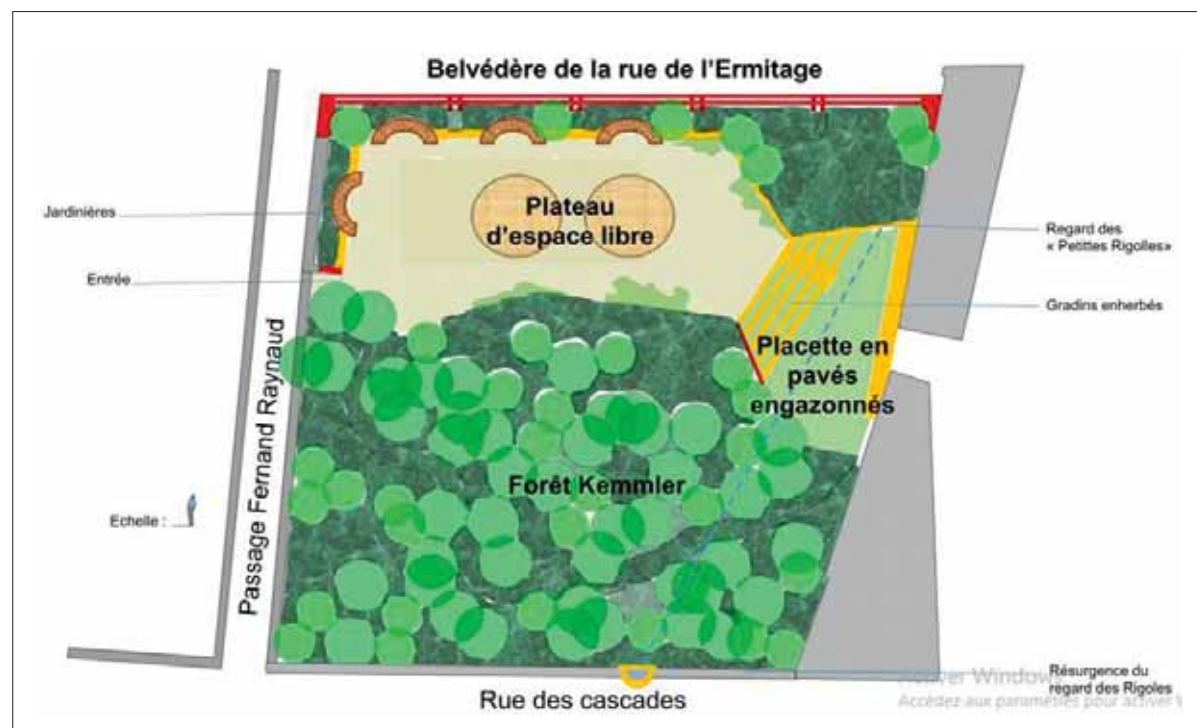
Le projet final décidé par la Ville a été présenté en réunion publique le 18 janvier (voir le document consultable sur le facebook « Les-CoteauxDeBelleville »). L'association, avec les habitants, peut se réjouir de l'ouverture à tous du jardin avec des jeux pour les enfants et des places assises, le maintien de la partie boisée (même s'il n'y aura pas de cheminement dans cette partie qui ne sera pas « ouverte » au public), la valorisation du « Regard » des « Petites Rigolles »⁽¹⁾ (Les panneaux prévus

sur l'histoire de l'eau à Belleville et l'importance de l'eau dans le monde seront pour plus tard !), ainsi que la préservation du caractère naturel du site (suppression de la dalle, jeux en bois, végétation spontanée à plusieurs endroits,...). Le mur le long de l'escalier Fernand-Raynaud est refait (mais hélas pas en pierres comme prévu) avec au centre la grande grille d'entrée au jardin. Des améliorations seront à envisager mais l'heure est au plaisir de la victoire bien sûr mais surtout de la mise à disposition prochaine de ce coin de verdure partagé (en principe avant fin 2018). Un nom doit être trouvé pour ce nouveau jardin : faites travailler votre imagination ! ■

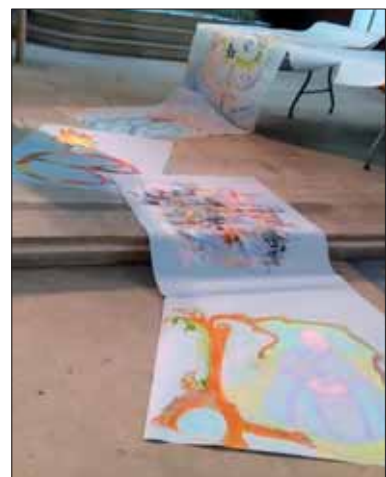
1. : Comme inscrit sur la pierre du regard

AGNÈS BELLART
Association

« Les Côteaux de Belleville »
36, rue de l'Ermitage.
coteaux.belleville@gmail.com



Un collectif d'artistes rend hommage aux victimes de la guerre de 14-18



© CHANTAL BIZOT

En amont de l'événement célébrant le Centenaire de l'Armistice de la Première Guerre Mondiale, un collectif de 12 artistes a créé une œuvre éphémère "La Table pour la Paix" présentée le samedi 12 mai à la chapelle du théâtre de Ménilmontant. Photographiée et filmée, la performance sera présentée lors de la grande exposition collective programmée du 7 au 18 novembre 2018 à Paris 20^e.

Intitulée "Le Rendez-vous 111118", l'exposition a pour objectif une union pour la paix et la mémoire de toutes les guerres et outrages à l'humanité. Christine Pastor, artiste plasticienne et commissaire de l'exposition, présente ainsi le projet : « Chaque artiste transforme des traces de destruction en espoir de paix, d'une forme de beauté et de vie ». L'Œuvre sera présentée simultanément dans 3 lieux : • La Crypte de l'Eglise Notre-Dame-

de-la-Croix, place de Ménilmontant, • la Chapelle du Théâtre de Ménilmontant, 15 rue du retrait, • la Galerie Ménil'8, 8 rue Boyer où, en parallèle, seront exposées les expressions écrites des élèves CE1 et CM2 de l'Ecole Béranger de Paris 3. ■

Pour plus d'informations prendre contact avec Christine Pastor
Email : chpastor75@gmail.com

CHANTAL BIZOT

A tire d'ailes à travers l'arrondissement

Les oiseaux reviennent dans le 20^e

DOSSIER PRÉPARÉ PAR CHANTAL BIZOT ET CÉCILE IUNG

La population des oiseaux a doublé en 100 ans. Au début du 20^e siècle, on n'en comptait qu'une trentaine de types. L'Ami vous propose un tour d'horizon avec l'aide du livre « Les oiseaux de Paris 20^e Arrondissement » dont nous remercions chaleureusement les auteurs.

D'après Frédéric Malher, vice-président du Centre Ornithologique Ile-de-France (CORIF), on relève une soixantaine d'espèces d'oiseaux à Paris, sans compter les espèces qui vivent dans les Bois de Vincennes et de Boulogne. Des espèces rares telles que le faucon pèlerin, l'épervier, la fauvette ou encore le petit Gravelot sont présentes. Leur principal prédateur est le chat, ce qui n'empêche pas les oiseaux de proliférer dans la capitale.

Du fameux pigeon, au faucon pèlerin, en passant par l'épervier... La liste est longue. «Le chiffre m'a beaucoup étonné, mais dans les oiseaux parisiens on comptabilise aussi ceux qui apparaissent une année sur 4 ou ceux qui sont très peu nombreux, par exemple la fauvette ou le petit Gravelot qui se nichent dans des milieux ouverts comme les friches et qui disparaissent une fois que l'on y construit un centre commercial, par exemple».

Migrations

Les pays d'Europe de l'Ouest ont le privilège de se trouver sur la grande voie migratoire de l'Atlantique Est, route qu'empruntent des millions d'oiseaux pour migrer vers le sud chaque automne et vers le nord chaque printemps. L'Europe de l'Ouest abrite une avifaune très diversifiée et passionnante. «L'Ile-de-France et Paris sont situés sur le couloir de migration de plusieurs es-

Selon l'expert, les oiseaux parisiens les plus «connus» sont dans les rues, les autres, plus de la moitié, se cachent dans les parcs. En plus des 60 espèces parisiennes comptabilisées, il y a des oiseaux, qu'on n'a pas l'habitude de voir, mais qui viennent parfois nous rendre visite une fois de temps en temps. «Une fois, on a même observé des cigognes sur les toits de la Gare du Nord, ou encore un vol de grues au-dessus du Jardin du Luxembourg».

pèces. Grâce aux parcs, bois et espaces verts de Paris-intramuros- et Ile-de-France, certains de ces migrateurs peuvent se reproduire comme le martinet noir, l'hirondelle, le canard colvert, le filigule milouin, le tadorne casara, l'oie bernache, le cygne noir, le cygne blanc, le héron cendré, le grand cormoran, l'étourneau sansonnet, le verdier d'Europe.»

Le moineau

Enquête du Corif (Centre Ornithologique Ile-de-France) et de la LPO

Depuis plusieurs années, les populations de moineaux domestiques chutent dramatiquement dans de nombreuses capitales européennes. Les Parisiens ont le sentiment que leurs pierrots se font rares. Une enquête a donc été lancée en 2003 par le Groupe local parisien du Corif et la LPO Ile-de-France dans Paris intra-muros à raison de deux vagues d'observations annuelles, pour une période initiale de cinq ans et a été reconduite chaque année depuis 2008 mais avec une seule vague au printemps. L'enquête 2018 entièrement prise en charge par des bénévoles s'est déroulée du samedi 24 mars au dimanche 1^{er} avril.

Résultats de l'enquête portant sur les années 2003 à 2008 État des lieux, davantage de moineaux dans l'Est de Paris

Il existe de grosses différences de densité selon les quartiers avec beaucoup plus de moineaux dans l'est de Paris et en particulier à sa périphérie ; il y en a nettement moins dans un quart ouest.

Evolution 2003-2007 : mieux que dans d'autres capitales, mais un peu moins bien qu'ailleurs en France. Entre 2003 et 2007, la population de moineaux domestiques est restée stable dans dix-huit arrondissements de Paris sur vingt, alors qu'elle est en légère augmentation dans toute la France.

Très forte baisse dans certains quartiers. Cette stabilité doit toutefois être relativisée car deux arrondissements font exception avec des chutes brutales : le 11^e (-92 %) et le 15^e (-74 %). Dans la période, ils ont rejoint les quartiers abritant le moins de moineaux.

Les causes de ce phénomène sont probablement complexes. Il est peut-être lié aux changements d'activités et de population qui ont marqué ces quartiers ces dernières années. Ces baisses préfigurent peut-être l'évolution pour les années qui viennent dans les quartiers où le moineau est encore bien présent. Ces chiffres, statistiquement significatifs, font que l'on constate une diminution d'environ 5 % par an en moyenne sur tout Paris pour la période 2003-2007.

La suite de l'enquête après 2008

En 2015 la météo n'a pas été très favorable et les résultats s'en sont ressentis. Des moineaux ont été observés sur seulement 30 % des points (seuls 3 % de ces points ont vu au moins 6 moineaux pointer le bout de leur bec). La tendance à la diminution est assez nette. L'analyse menée par le Muséum national d'histoire naturelle donnera une image plus fine de la situation.

La fusion du Corif (Centre Ornithologique Ile-de-France) et de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) crée une délégation Ile-de-France de la LPO. Fusion effective au 1^{er} janvier 2018 avec une mise en pratique progressive. LPO Ile-de-France, 62, rue Bargue, 75015 Paris. Tél. : 01 53 58 58 38. Site ile-de-France.lpo.fr



L'oiseau suprême : le simorgh

Dans «Le Cantique des oiseaux» chef d'œuvre de la littérature soufi, écrit au 13^e siècle, par le poète Attar, on raconte qu'un jour tous les oiseaux du monde se réunirent «oiseaux de toutes espèces, connues ou inconnues» ils désiraient partir en quête de l'oiseau suprême. Une seule de ses plumes tombée à terre avait, dit-on, suffi à colorer le monde. Chaque oiseau y représente un aspect de soi. Leur chatoyance témoigne aussi de la diversité de l'humanité, et le poète de rappeler «Comme chacun chemine à sa manière propre, aucun oiseau jamais ne volera comme un autre».

La S.P.O.V (Société Protectrice des Oiseaux des Villes)

Avec plus de 5000 oiseaux secourus chaque année, la S.P.O.V est la première association d'Ile-de-France de protection des oiseaux, qui intervient sur le terrain et conduit des démarches d'information auprès de municipalités et de services publics, de sociétés, syndicats et particuliers. L'une des missions principales est avant tout d'accueillir les oiseaux en détresse pour leur apporter les soins nécessaires. Dans les locaux de Châtillon des salles intérieures dédiées aux soins et à la convalescence permettent d'apporter les premiers secours avec l'aide de vétérinaires bénévoles. Une douzaine de volières et un pigeon-nier contraceptif pour assurer la convalescence des oiseaux dans des conditions qui permettent leur remise en liberté. La S.P.O.V intervient quotidiennement sur le terrain pour libérer des oiseaux enfermés ou entravés, prendre en charge des oiseaux blessés ou recueillir des oisillons tombés du nid. La S.P.O.V entreprend régulièrement des démarches d'information pour aider à connaître les gestes nécessaires pour les premiers secours, à communiquer sur la vie et les comportements des oiseaux, leurs besoins ou leur nourrissage en hiver.

Les faucons crécerelles

Les Faucons crécerelles sont de petits rapaces qui animent les rues de la capitale et qui méritent d'être mieux connus. Des formations sont proposées chaque année pour apprendre à identifier les Faucons crécerelles à Paris afin de mieux les protéger. Prochain rendez-vous en 2019.

Présent dans la capitale depuis 1840 mais pas de façon continue, selon les sources disponibles, il fait l'objet d'une étude et d'un suivi annuel depuis 1987.

Les 16 et 17 juin 2018 une observation est prévue près de Notre Dame. Plus d'informations auprès de la LPO de la rue Bague.



L'épervier, un rapace en expansion en ville

Autrefois, les éperviers n'étaient observés que dans les bois et les forêts de feuillus, de conifères ou mixtes (il chassait alors dans les lisières et les clairières) et dans les secteurs de bocage et de bosquets, mais depuis une vingtaine d'années, suite à l'expansion urbaine, à l'interdiction de certains produits chimiques qui perturbaient leur nidification et à la protection dont ils bénéficient, ils colonisent de plus en plus souvent les banlieues et même les centres villes : ils nichent ainsi par exemple à Montmartre, en plein Paris.

Lors d'un recensement («Garden Bird Survey») mené en Irlande durant les hivers 1993-1994 et 2003-2004, l'épervier a été le rapace le plus fréquemment vu dans les jardins (trouvé dans près de 30% d'entre eux).

Que faire si vous trouvez un oiseau bagué ?

Le baguage des oiseaux est essentiel pour comprendre le comportement des oiseaux, et le C.R.B.P.O (Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'oiseaux), l'organisme national de suivi des programmes de baguages en France, est intéressé par toutes vos données.

C.R.B.P.O : 55, rue Buffon - 75005 Paris - FRANCE



Mandarin.

La mésange charbonnière

On la trouve partout sur l'ensemble du territoire français. Elle a une tête noire et une grande joue blanche. Elle passe son temps dans les arbres où elle cueille fruits et graines et cherche des larves d'insectes. Elle se nourrit particulièrement de petits invertébrés : mouches, vers de terre, chenilles, araignées, papillons. En fait la mésange est un petit oiseau qui complète le travail des jardiniers en mangeant les ravageurs du jardin. Les mésanges effectuent deux couvées de 5 à 12 œufs par an, en avril et mai puis en juin et juillet. Les œufs sont couvés par la femelle pendant 13-14 jours. Les petits restent dans le nid entre 16 et 21 jours après l'éclosion.

Les corneilles noires



Les populations de corneilles noires augmentent dans les villes. Depuis août 2015, 13 corneilles sont baguées dans le Jardin des Plantes de Paris, afin de les suivre scientifiquement. Frédéric Jiguet, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle commence une étude pilote. Les populations de corneille noire sont en constante progression à Paris. L'espèce, sédentaire, affectionne particulièrement la capitale où elle dispose tout au long de

RAPPEL : on a le droit de nourrir les oiseaux à Paris chez soi, sur le rebord de la fenêtre ou sur le balcon. Interdiction formelle de le faire dans la rue, les espaces verts et sur l'espace public avec verbalisation.

Des mouettes et des goélands à Paris ?

Leur présence n'est pas récente et le cri des mouettes est devenu familier. Dans le 20^e une colonie a trouvé refuge près du cimetière du Père Lachaise et le marché de la Porte de Vincennes donne lieu à des rendez-vous bihebdomadaires, lors de la fermeture du marché, aux stands des marchands de poisson.

Les premières nidifications datent des années 1990 -1991 autour de la Ménagerie du Jardin des Plantes, un couple de goéland argenté, un goéland leucophée et un couple mixte argenté. Depuis 1993 un couple de goéland leucophée niche près de la Nation et 2005 a vu l'arrivée des goélands bruns. L'espèce la plus nombreuse est le Goéland argenté. Les goélands nichent sur les toits entre les cheminées sans construire de vrais nids. Les poussins se cachent dans les recoins en attendant que les parents viennent les nourrir. Les mouettes rieuses migrent à Paris depuis le début du XX^e siècle. Pour ces oiseaux les grandes villes sont idéales, il ne fait jamais trop froid, il y a beaucoup de nourriture et on les laisse tranquille. Les mouettes rieuses s'installent à Paris et en Île-de-France à partir du mois de juillet, afin d'y passer l'hiver. Les goélands, plus gros et plus bruyants restent toute l'année dans la capitale. Eux ne crient pas, mais raillent ou pleurent. Ils aiment se rassembler là où il y a de l'eau, dans les parcs et sur les quais de Seine. Pour dormir, ils se rassemblent souvent

l'année des déchets produits par l'homme. Dans les jardins, les porte-sacs poubelles transparents du dispositif «Vigipirate», sont appréciés pour leur accessibilité et fréquemment visités par ces grands oiseaux opportunistes. Les restes de repas jetés sur la voie publique ou le nourrissage volontaire par les particuliers attirent les corneilles et les incitent à ne pas se disperser. Il en résulte des regroupements importants, bruyants et peu farouches, qui éparpillent le contenu des poubelles et, en fin de période de reproduction de mai à juin, défendent énergiquement les alentours du nid. Il peut ainsi arriver qu'elles importunent les passants qu'elles jugent trop proches.

Comment limiter leur accroissement ?

La présence d'une population raisonnable de corneilles demeure toutefois utile aux Parisiens. Elles participent efficacement à la régulation d'espèces potentiellement gênantes dont elles sont les rares prédateurs, tels les pigeons et les larves d'insectes ravageurs. Elles débarrassent également la ville des petits animaux morts et, en consommant les déchets alimentaires abandonnés par les passants, limite la propagation d'autres espèces indésirables tels les rats.



Goélands en ville

sur les bords de la Seine, une colonie s'est installée sur le lac du Bois de Vincennes. Les mouettes viennent de Finlande et de pays d'Europe de l'Est comme la Russie. Les goélands viennent des zones côtières françaises en général. Les mouettes mangent de tout et concurrencent les pigeons. Elles se nourrissent comme les goélands de toutes sortes d'ordures plutôt que de petits poissons, d'insectes ou de vers de terre. L'effectif reste toutefois assez faible tout au plus une centaine de couples.

Les pigeons de Paris et les pigeonniers contraceptifs

Le nourrissage des pigeons est interdit pour des raisons sanitaires (propreté, effectifs et santé de ces populations d'oiseaux). On dit souvent qu'ils seraient 80 à 100 000, soit au moins 1 pour 25 habitants. Depuis 2003, pour lutter contre leur prolifération, la ville a installé, sous les applaudissements des associations de protection, 12 «pigeonniers contraceptifs», à 25 000 euros pièce sans compter le coût annuel pour leur entretien. Ils sont destinés à permettre de limiter à une seule couvée par an, au lieu de 6 à 8, les couples qui s'y installent. Au cours des pontes suivantes, les œufs sont secoués manuellement afin de stopper le développement des petits. Ces abris à volatiles de 7 mètres de haut logent environ 200 individus. Le pigeonnier du 20^e a été installé en 2008.

Un coût certain mais pour quel résultat ?

Investissement 22 000€ pour le pigeonnier Modèle : Société PRO-URBA. Environ 5 000€ pour la mise en service, le nettoyage intérieur hebdomadaire, l'approvisionnement en eau et en graines, les soins, les désinfections semestrielles, la maîtrise démographique et le suivi sanitaire de la population exploitant l'équipement.

Le dispositif accueille essentiellement des pigeons biset, qui constituent 90% de la population des pigeons parisiens. Contrairement aux ramiers qui nichent dans les arbres, cette espèce introduite par l'homme en milieu urbain fait son nid dans les anfractuosités des bâtiments. Pour limiter leur nombre, certaines villes ont opté pour des méthodes plus radicales de gazage.

Plus de 500 œufs par pigeonniers seraient ainsi éliminés chaque année. Mais l'intérêt premier de ces pigeonniers est de décourager les Parisiens qui, malgré l'interdiction préfectorale, sèment des graines sur les trottoirs pour nourrir les oiseaux et ainsi réduire les conflits entre les pourfendeurs des pigeons et leurs protecteurs. Mais 13 ans plus tard, personne ne sait s'il y a moins de pigeons à Paris. Personne ne peut dire si ces pigeonniers spécifiques servent à quelque chose. La ville a commandé une étude, très chère elle aussi, pour, peut-être, y voir plus clair. Les résultats tardent à être publiés.

C'est à l'initiative de la S.P.O.V (Société Protectrice des Oiseaux des Villes) que dès 1995 a été installé à Châtillon le premier pigeonnier contraceptif (LIEN) d'Île-de-France et dont le fonctionnement permet de réguler les naissances tout en réduisant les nuisances occasionnées au voisinage.

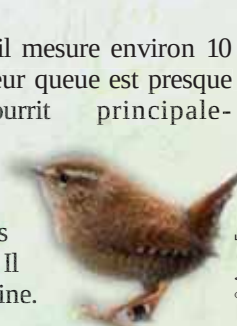
Le pic vert



Est à l'aise aussi bien au sol que contre le tronc des arbres.
«Il se nourrit d'insectes et consomme aussi des graines et des baies. Les deux sexes ont un cri d'appel très sonore, semblable à un rire «kiakiakiakia-iakiakiakia» crescendo puis décroscendo.»

Le troglodyte mignon

Le troglodyte mignon est très petit, il mesure environ 10 cm et pèse à peu près 9 grammes. Leur queue est presque toujours dressée verticalement. Il se nourrit principalement d'insectes, d'invertébrés. C'est un chasseur actif qui capture les pucerons, les chenilles, les larves et les araignées qu'il découvre dans les crevasses des arbres et dans la terre. Il adore le fromage râpé et les vers de farine.



Le rouge gorge

C'est surtout en hiver que le rouge-gorge vient dans les jardins des villes et villages. A la belle saison, il habite les bois et les forêts ou le bocage dans les haies et les sous-bois denses. Le rouge-gorge chante toute l'année sauf en été. Les rouges-gorges recherchent leur nourriture surtout au sol. Ils se nourrissent d'insectes, d'escargots, de vers...



Bilan du comptage national des oiseaux des jardins

Il s'est tenu les 27 et 28 janvier 2018 pour la sixième année consécutive sous l'égide de la LPO et du Muséum national d'Histoire naturelle.

L'espèce la plus fréquente dans les jardins est la Mésange charbonnière (présente dans 86% des jardins), puis la Mésange bleue (dans 80% des jardins) et le Rouge gorge familier (dans 75% des jardins). La fréquence de ce dernier a beaucoup diminué, car il occupait en 2017 la première place de ce classement, étant observé dans 85% des jardins.

Plus globalement, ce sont en moyenne 37,9 oiseaux qui ont été observés par jardin durant le week-end contre 31,6 l'année passée. L'hiver 2018 a donc été un hiver propice à l'observation d'oiseaux dans les jardins. Les observateurs ont notamment noté la présence d'espèces d'habitude peu courantes, comme le Grosbec casse-noyaux, la Mésange noire ou le Tarin des aulnes.

Cette année, les participants ont observé en moyenne 9,9 espèces différentes par jardin, alors que ce chiffre s'élevait à 9 espèces d'oiseaux différentes par jardin l'année dernière. C'est donc presque une espèce d'oiseaux de plus par jardin qui a été notée pendant ce comptage. Pendant le week-end de comptage de janvier 2018, 27% des jardins ont accueilli

un Grosbec casse-noyaux tandis que ce chiffre ne variait qu'entre 1 et 5% les deux années précédentes. De même, le Tarin des aulnes a été présent dans 8 fois plus de jardins et la Mésange noire dans 5 fois plus de jardins en 2018 par rapport à 2017. Le nombre total d'oiseaux observés de ces espèces est également plus important cette année, surtout comparé à l'année 2017 où l'absence d'oiseaux se faisait ressentir.

Les experts avancent plusieurs hypothèses pour cet afflux, dont les raisons peuvent être multiples. Le Grosbec casse-noyaux, le Tarin des aulnes et la Mésange noire sont des espèces qui se nourrissent principalement de fruits. Si la fructification des arbres dans les pays nordiques est mauvaise, alors les mouvements de population vers le sud de l'Europe et l'Europe méridionale seront plus importants. Cela peut expliquer ces phénomènes invasifs pour ces espèces, mais aussi pour d'autres espèces comme le Pinson du Nord. Ces afflux ponctuels seraient donc plus liés à des problématiques de fructification de ressources alimentaires dans les pays nordiques qu'à des événements climatiques. Cet afflux peut également être dû à une meilleure reproduction de ces espèces dans les pays nordiques en été, qui entraînerait un plus grand afflux migratoire.

Lieux

«Notre arrondissement dispose de nombreux espaces verts. Des jardins, des squares, trois cimetières dont le Père Lachaise. Avec ses 44 hectares, il est aujourd'hui le plus grand espace vert de la capitale. Ombragé par 5300 arbres, il est le paradis d'une importante faune avicole. Trois réservoirs d'eau recouverts de vastes prairies. La petite ceinture une voie ferrée désaffectée de près de 5 ha où la nature sauvage a sa place. Des murs, des toits végétalisés refuges de

biodiversité. Plus de cinquante initiatives associatives et individuelles (jardins partagés, permis de végétaliser, pieds d'arbres, vergers, poulaillers, potagers, serre participative. L'ensemble de ces lieux auxquels s'ajoutent les nombreux jardins privés de l'arrondissement permettent à la faune et à la flore de pacifier nos rues et d'améliorer notre environnement.»

EXTRAITS AE

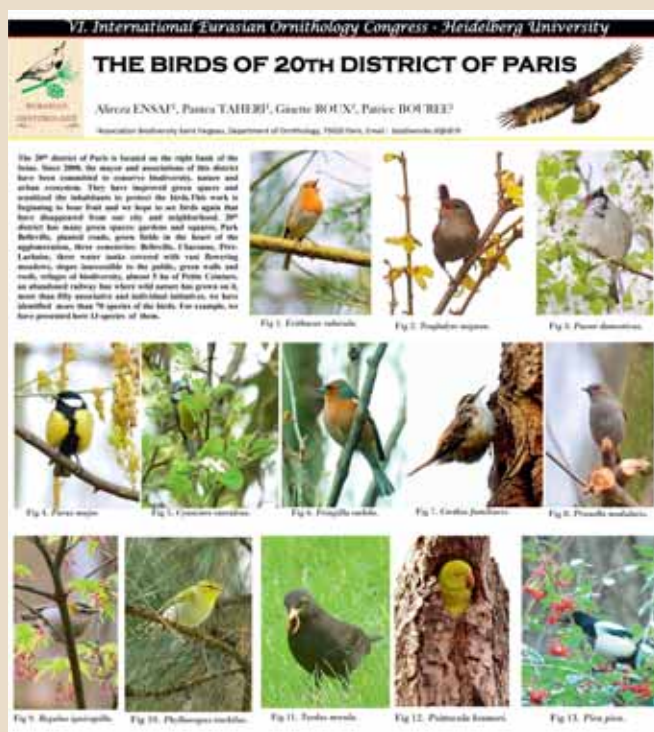
L'observation

Une paire de jumelles avec un grossissement entre sept à dix fois est essentielle pour l'observation des oiseaux. Prenez le temps de régler correctement les oculaires à votre vue et entraînez-vous à faire rapidement la mise au point. Choisir des vêtements confortables. Les couleurs vives vous rendent très visibles, mais rester immobile et silencieux est plus important que de porter des vêtements neutres. Cris et chants ont une

importance capitale pour les ornithologues. La majorité des oiseaux de forêts ou de buissons se font entendre avant de se montrer. Même si vous ne connaissez pas les cris que vous entendez, essayez au moins de voir l'oiseau. Les oiseaux sont extrêmement sensibles au mouvement. Vous pouvez souvent approcher davantage un oiseau en vous dirigeant droit sur lui qu'en faisant des détours.

Les oiseaux du jardin que l'on peut trouver à Paris 20

- L'hirondelle des fenêtres
- La pie bavarde
- L'accenteur mouchet
- Le chardonneret élégant
- L'étourneau sansonnet
- La grive musicienne
- Le merle noir
- La mésange bleue
- La mésange charbonnière
- Le moineau domestique
- Le pic épeiche
- Le pigeon biset ou pigeon des ville
- Le martinet noir
- Le pigeon colombin
- Le pigeon ramier
- Le pinson des arbres
- Le pinson du Nord
- Le pivert
- Le rouge-gorge familier
- La tourterelle turque
- Le troglodyte mignon
- Le verdier d'Europe
- Le rouge queue noir



Favoriser les oiseaux en ville

Les oiseaux et plus particulièrement les passereaux (mésanges, moineaux etc...) sont de grands consommateurs d'insectes dont certains sont des ravageurs de plantes. Pour favoriser la nidification, posez des nichoirs dans une partie calme de la cour, du balcon. Faites-le en hiver car c'est à la fin de cette saison que les adultes visitent les nids potentiels. Placez-les assez haut (environ deux mètres), l'ouverture opposée aux pluies dominantes. Prévoyez au maximum deux nichoirs, pour des espèces différentes. À la fin de l'automne, les insectes disparaissent (migration, hibernation). Certains oiseaux qui ne migrent pas, modifient leur comportement alimentaire ; ils deviennent granivores et frugivores. Lors des périodes les plus froides, vous pouvez les aider en suspendant des mangeoires, boules de graisse et fruits. Mais cessez tout nourrissage dès les premiers beaux jours. Il est indispensable que les oiseaux puissent trouver de l'eau propre en toute saison pour se désaltérer et se baigner. Une simple cuvette de 20 à 30 cm de diamètre, avec une profondeur de 2 à 3 cm fait l'affaire. Renouvelez l'eau le plus souvent possible. Favorisez la présence des oiseaux en plantant dans la cour ou le jardin des arbustes aux baies nourricières (aubépine, houx...) et aux branches accueillantes à la période de nidification. Beaucoup de plantes ont un bon complément alimentaire si on les laisse monter en graines : tournesol, coquelicots...

Pour aller plus loin

Un livre

Les oiseaux de Paris 20^e Arrondissement 2^e édition
Association Biodiversité Saint Fargeau. World universités éditions
Alireza Ensaf, Ginette Roux.

Des visites ornithologiques accessibles aux enfants

Dans le Bois de Vincennes
<https://www.evous.fr/Reserve-ornithologique-des-bois-Bois-de-Vincennes,1176721.html#mT6xzuqQQF3wzsf.99>

Un site : les oiseaux de Paris

<http://www.lesoiseauxdeparis.com/>

Remerciements

Nous remercions chaleureusement le Pr. Dr. Alireza Ensaf pour la mise à disposition de photos et de textes parus dans le livre : les oiseaux de Paris 20^e arrondissement 2^e édition.



Histoire de la Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours (4^e et dernier chapitre)

Les Rédemptoristes acceptent de venir au 55 boulevard de Ménilmontant le 2 août 1874, au cœur d'un peuple démuné de secours spirituel. Leur action est si intense qu'ils construiront cette grande église pour accueillir tous les fidèles.

Le 8 novembre 1874, l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours est installée solennellement au-dessus de l'autel de la chapelle Saint Hippolyte. Le premier pèlerinage à Notre-Dame du Perpétuel Secours a lieu le 11 juillet 1875

En janvier 1876 a lieu, en prévision du projet d'agrandissement du 55 bd de Ménilmontant, l'achat de la terrasse, 2 parcelles donnant sur l'actuelle rue René Villermé. Le 3 septembre est créée l'archiconfrérie de Notre-Dame du

Perpétuel Secours. 1878 est l'année des projets.

La chapelle initiale est devenue trop petite

Le boulevard étant devenu bruyant par le passage des tramways, la chapelle étant trop petite, il est décidé de construire une chapelle plus vaste. Plusieurs projets sont présentés. C'est celui du frère Gérard, architecte qui est retenu : une chapelle gothique style XIII^e siècle

1879 : il faut s'organiser pour financer les travaux de la nouvelle chapelle. Une souscription est lancée. En décembre, la Mairie du XI^e donne son autorisation de construire.

1880 : en février, les plans définitifs sont terminés. La préfecture donne son autorisation le 5. Le 12, le contrat est signé avec l'entreprise et le 23, le

chantier est ouvert. Hélas, des menaces gouvernementales planent sur les congrégations et l'on décide de ne faire que les fondations.

Le 18 mars, le premier coup de pioche est donné. Le 27, au fond d'un puit de fondation du transept, l'on dépose, placées en forme de croix, 9 médailles de Saint-Benoît.

En 1880 expulsion des Rédemptoristes

Le 18 mai, le chantier est arrêté et le 5 novembre les Rédemptoristes sont expulsés une première fois. La chapelle Saint Hippolyte est fermée jusqu'au 10 août 1887.

En 1895, décision est prise de reprendre les travaux de la nouvelle église, un nouveau permis de construire est octroyé ; le 26 juin 1896 a lieu la bénédiction de la première pierre...

En 1898 l'église est enfin achevée et deviendra basilique en 1996

Le 28 juin 1898 a lieu la consécration de l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Les rédemptoristes, chassés par les lois anticléricales de 1903, reprirent possession de leur sanctuaire en 1922. En 1960, l'église devient paroisse du dio-

cèse de Paris. Elle est élevée au rang de Basilique mineure par le Pape Paul VI par un décret daté du 25 juin 1966. Les rédemptoristes quittent le quartier le 1^{er} septembre 1984 après 110 ans d'apostolat laissant la place aux prêtres diocésains qui désormais continuent de faire vivre ce sanctuaire admirable ■

SERGE CRÉGUT

Saint-Gabriel

Annoncer - Partager - Transmettre

Le projet diocésain «Mission 2015/2018 : annoncer – partager – transmettre» a été très bénéfique pour notre paroisse. N'ayant jamais été nommé curé de paroisse, j'ai apprécié d'avoir ce projet diocésain pour commencer dans cette nouvelle fonction. J'ai donc proposé aux paroissiens et aux conseils pastoral et économique de prendre comme feuille de route ce triptyque pastoral. Dès juin 2015, trois commissions ont été créées sur la base d'un travail en trois temps : «débatte – discerner – proposer». A la suite de ce premier chantier, le conseil pastoral (Nov. 2015) a confirmé plusieurs propositions afin de les mettre en œuvre et, si nécessaire, de faire appel au conseil économique (ex : aménagement crypte, ouverture du patronage, salarié «pôle jeune»...).

Au terme de chaque année, le dernier dimanche de juin, une assemblée générale a été proposée à tous les paroissiens pour faire le bilan des actions. Cela a permis de valider la poursuite de certaines actions tout en faisant la promotion de nouvelles initiatives. Un document distribué à chaque paroissien a donné l'occasion de visualiser sur trois ans la

mission de notre paroisse au sujet de l'annonce, du partage et de la transmission.

Dimanche 24 juin : Assemblée Générale finale

Le dimanche 24 juin prochain, la paroisse fera sa dernière assemblée générale pour faire le bilan de ces trois années de mission. Cela dit, il est déjà possible de faire quatre constats :

1) Ce projet diocésain a instauré une véritable dynamique au cœur de la paroisse. Avec des succès divers, les trois commissions ont donné une impulsion pour proposer de nouvelles initiatives pastorales.

2) Mettre en place un projet missionnaire sur trois ans permet de penser la pastorale, non pas de manière «efficace» mais «féconde». Le temps devient un partenaire. C'est très agréable de vivre la pastorale dans ces conditions !

3) La «mission» permet de mettre en œuvre une pastorale de «l'appel». Grâce à ce projet missionnaire, nous avons pu découvrir de nouveaux ouvriers. Des paroissiens ont décidé de se lever et d'agir. Proposer un nouvel horizon donne le goût de se lever et de se lancer dans une nouvelle aventure.

4) Dans ce projet, une surprise est venue nous rejoindre : l'encyclique «Laudato si». Elle a été l'occasion d'une prise de conscience : l'urgence de la conversion écologique. Grâce à ce document, un groupe s'est mis en place et a proposé des actions très concrètes, lesquelles ont débouché sur l'obtention du «label vert» de la part de la conférence des évêques de France. Nous ne sommes qu'au début d'une conversion. Notre projet d'une paroisse «sans déchets» va nous permettre de poursuivre cette pastorale écologique. En conclusion, grâce à ces trois années de projet missionnaire diocésain, l'avenir de notre paroisse se présente déjà au travers de quatre défis : la solidarité, l'annonce de la foi aux jeunes générations, la conversion écologique et l'accueil dans l'église (hospitalité, liturgie). Cet été, avec les scouts et le patronage, ce sont 70 jeunes qui vont partir sur différents lieux d'animation et mettre en œuvre, d'une manière très pratique, les valeurs évangéliques. Un encouragement à poursuivre notre mission et témoigner sans cesse de notre «joie de croire» et «joie de vivre». ■

PÈRE BERTRAND CHERRIER
CURÉ DE SAINT-GABRIEL



Prochainement à la Basilique

• du 15 au 23 juin 2018 Neuvaine à Notre Dame du Perpétuel Secours

Chaque jour de la neuvaine : chapelet à 18h15 et messe à 19h en semaine, (le samedi chapelet à 11h30 et messe à 12h le dimanche : messe à 10h30 et chapelet à 17h).

Du samedi 16 au dimanche 17 juin : Nuit d'adoration

Mardi 19 juin : Stéphane Coviau présente le couronnement de la Vierge de Fra Angelico

Samedi 23 juin : Concert par la Chorale de Picpus : «de tous Horizons»

• Dimanche 24 juin Fête patronale :

10h30 messe solennelle de la fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours et au revoir du Père Philippe Pignel et jubilé des 50 ans de sacerdoce du Père Raymond Oswald ■

Saint-Jean-Baptiste de Belleville

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli »

Le samedi 13 janvier, le nouvel archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, réunissait les prêtres et les conseils pastoraux à Saint-Denys de la Chapelle, pour faire le point sur les initiatives prises en faveur de l'accueil des migrants.

Pour donner suite à cette grande et importante réunion diocésaine au niveau de notre paroisse, une belle rencontre a réuni le 17 mars une cinquantaine de paroissiens autour de la question des migrants, avec des informations, des témoignages et des vidéos. Cette réunion a été organisée et préparée sous la houlette du Père Baptiste et une équipe de trois paroissiens, Martine, Monique et Edmond. D'emblée, une chanson-choc de «Grand corps malade» nous introduit fortement dans le vif du sujet.

Le CCFD replace le problème des migrants dans son ensemble

Monique Konté du CCFD-Terre solidaire (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) nous a donné quelques informations, souvent chiffrées, qui replacent bien ce

problème des migrants dans le contexte international et national. Sait-on suffisamment, par exemple, que sur les 12 millions d'habitants en Île-de-France, il y a actuellement 100 000 réfugiés ? Un flux migratoire proprement dit n'est pas un phénomène facilement identifiable. Ce que nous connaissons actuellement est relativement exceptionnel dans le panorama des migrations. Le flux migratoire est surtout une réalité quotidienne et universelle qui voit les êtres humains bouger, circuler, voyager, changer de lieu de résidence, etc.

Les acteurs engagés

Deux vidéos, où l'on voit, d'une part, le pape François parler des migrants et, d'autre part, les engagements concrets du diocèse de Paris. Céline Dumont témoigne de l'action de RCI-CIMADE (Réseau Chrétien Immigrés) qui vit une solidarité active avec les migrants, réfugiés et demandeurs d'asile. Au 25, rue Fessart, dans le 19^e, en partenariat avec notre paroisse, une aide juridique leur est proposée les lundis matin et les mardis après-midi et soir. Sœur Marie-Jo Biloa, qui intervient également à l'Accueil Fessart, est très engagée dans l'accueil des migrants dans le 18^e arrondissement de Paris.

Le témoignage de deux jeunes filles réfugiées

Elle est venue à cette rencontre paroissiale accompagnée de deux jeunes filles réfugiées, d'origine africaine, qui ont témoigné de façon bouleversante de leurs parcours, souvent chaotique, pour arriver en France et y être enfin dignement accueillies.

Notre curé nous livre sa propre expérience

A son tour, notre curé, le Père Stéphane Esclef, a donné son propre témoignage sur l'accueil des migrants à la paroisse, pendant le mois d'août 2017, soulignant ainsi combien change notre regard à leur égard lorsqu'ils ne sont plus des chiffres ou des photos de journaux, mais bien des personnes vivantes que l'on regarde, écoute, aide...

Un beau moment de prière, animé par le Père Baptiste, nous a réunis enfin toutes et tous, main dans la main !

Une table a été mise à la disposition des paroissiens où ils peuvent consulter et prendre de la documentation, en particulier sur la Journée mondiale du migrant et du réfugié du 14 janvier 2018.

Une collation avec gâteaux et jus de fruits a été offerte aux paroissiens présents qui a permis aux uns et autres d'échanger et de mieux se connaître. ■

EDMOND SIRVENTE

Notre-Dame de la Croix

Être à l'écoute de la souffrance des autres dans la prière

Notre Dame de la Croix, est une église où l'on écoute les prières de tous. Tous les dimanches après la messe de 11 heures, la chapelle dédiée à la sainte Vierge accueille ceux qui souffrent en silence. Là une prière des frères est proposée, c'est-à-dire que deux baptisés prient avec et pour la personne qui se présente et qui a besoin du réconfort et du soutien de Jésus. «Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux» dit le Seigneur. De manière encore plus discrète a été créé un lieu consacré aux bébés morts avant la naissance. Dans la chapelle des saints, depuis le mois de février un petit panier en osier blanc est disponible pour

que des parents puissent venir y confier leur enfant disparu. Grâce à cette nouvelle démarche, les proches peuvent déposer un papier avec le prénom d'un enfant qui n'a pas pu voir le jour et le confier anonymement à la prière de la paroisse.

Tous les premiers samedis du mois une messe est célébrée à la mémoire des enfants et pour leurs parents. Cet autel a vu le jour le 2 février, à l'occasion de la fête de la présentation de Jésus au Temple ; tout un symbole. La liste des enfants confiés à la prière s'allonge de jour en jour, car nombreux sont ceux qui ont perdu un bébé avant terme. Il fallait pouvoir offrir un lieu où les cœurs endoloris par de telles situations, puissent

venir déposer leur souffrance et leur peine et confier ces petits à l'amour infini du Père.

Notre paroisse suit le modèle mis en place à Notre Dame des Victoires dans le 2^e arrondissement. Pour mémoire vous pouvez assister tous les jeudis à 14h45 à une messe pour les malades qui est retransmise sur Radio Notre Dame 100.7.

Depuis lors le diocèse de Paris a mis en place un site web : www.viennaissance.fr pour accompagner les couples ayant des difficultés à concevoir ou ceux qui font face à une grossesse inachevée ou non désirée. Ensemble on est plus fort pour absorber les chocs de la vie terrestre. ■

FRANCIS VAN DE WALLE

Notre-Dame de Lourdes

Un dimanche pas comme les autres

Le dimanche 20 mai dernier, le monde catholique a célébré la fête de la Pentecôte ; il est certainement utile de rappeler que cette fête, célébrée le huitième dimanche de Pâques, marque la venue de l'Esprit Saint sur les Apôtres et la naissance de l'Eglise ; cet événement étant survenu cinquante jours après la fête de Pâques, il a pris le nom de Pentecôte (cinquantième en grec). Cette fête qui clôt le temps pascal ne peut se concevoir qu'en étroite relation avec le jeudi Saint, où, dès son discours après la Cène, Jésus promet d'envoyer l'Esprit Saint, ainsi qu'avec le Vendredi Saint, la fête de Pâques et l'Ascension. Le récit de la Pentecôte est fortement symbolique : pour les Juifs, elle était une fête (appelée Chavouot) célébrant la naissance du peuple d'Israël ; il y a donc un lien évident entre elle et la naissance du nouveau peuple de Dieu.

Comme le proclament les Actes des Apôtres, cinquante jours après Pâques, une foule s'est rassemblée pour fêter Chavouot ; les Apôtres, Marie et quelques proches entendent alors le premier signe : «Un bruit pareil à un coup de vent qui remplit toute la maison» suivi très rapidement d'un deuxième signe : «Une sorte de feu qui se partageait en langues et se posa sur chacun des Apôtres».

C'est alors qu'intervient le troisième prodige car, remplis de l'Esprit Saint, ils commencent à parler en d'autres langues au grand étonnement de la foule présente, comme leur avait promis le Christ au moment de son Ascension ; ainsi, ils pouvaient, selon les paroles mêmes de Jésus, être «ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» et apporter au monde un message universel.

LAURENT MARTIN

Cœur Eucharistique



La deuxième édition de la «Brocante du Cœur» s'est déroulée avec autant de succès que l'année précédente, dans les jardins de la paroisse du Cœur Eucharistique de Jésus, rue du Lieutenant Chauré, les 26 et 27 mai. Organisée par le patronage, ses bénéfices permettent de réduire les prix des trois séjours organisés cet été et à plus de 130 jeunes du quartier de partir en vacances. Bravo aux organisateurs ! www.patronageducoeur.fr



Un jour qui fait date Saint-Jean-Baptiste

L'année scolaire se termine, les vacances seront bientôt là ! Le solstice d'été nous gratifie de longues heures de lumière, et le soleil se couche bien tard pour se lever de bon matin. Nous sommes le 24 juin, exactement six mois avant la fête de Noël. Ce n'est pas par hasard que les catholiques célèbrent ce jour-là la fête d'un très grand saint : Jean-Baptiste. Jean-Baptiste est présenté par les Evangiles comme le cousin aîné du Christ, plus âgé que lui de six mois d'après le récit de l'Annonciation. Comme une ultime figure de l'Ancien Testament, Jean est le fils inattendu de parents âgés, qui symbolise la transition d'un testament à l'autre, d'une parole à l'autre. En effet son père Zacharie est frappé de mutisme pour avoir douté du miracle de sa venue, alors que Jean ne perd pas son temps pour prophétiser: avant même sa naissance, la salutation de Marie le fait tressaillir de joie. C'est un bon début pour celui qui va ouvrir le chemin du Seigneur, le précurseur sur la route du Christ.

Plongeur et précurseur

Trente ans plus tard, l'enfant à naître est devenu un ascète brûlant, une voix qui crie dans le désert et appelle à un baptême de conversion. Ce baptême est une immersion, un plongeon (c'est le sens du mot grec) dans le Jourdain, un passage par une mort symbolique suivie d'une résurrection dont les pénitents sortent purifiés. Ceux-ci sont nombreux, jusqu'aux pharisiens et aux sadducéens que Jean accueille pourtant rudement: «Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?» Mais Jean insiste sur le fait qu'il n'est pas le Messie qu'Israël espère, mais son précurseur : «Celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.» Jean le Baptiste ne se contente pas d'appeler à la conversion : il condamne vigoureusement le mariage d'Hérode Antipas avec Hérodiade, femme de son frère. Hérode lui fera payer cette condamnation de sa li-

berté, puis de sa vie. Jean aura cependant le temps d'entendre, du fond de sa prison de Machéronte, témoigner des actes et des paroles du Christ et de savoir sa mission accomplie.

Le Maître et les sandales

Jésus, à la surprise de Jean, a voulu se faire baptiser par lui avant de commencer sa vie publique, pour accomplir toute justice. Jean le surnomme l'agneau de Dieu, et c'est bien lui le Christ qui portera tous les péchés du monde, lui qui n'a jamais péché mais ne jettera pas la première pierre à la femme adultère, lui le Dieu humble qui va s'agenouiller devant ses disciples, leur retirer les sandales pour leur laver les pieds. Quel est ce feu dans lequel il nous baptise ? La voix de Jean tonnait dans un désert aride, où l'eau est rare et précieuse, et malheur à celui qui en manque ! Mais le feu est généreux, il se multiplie dès qu'on le partage, comme en la vigile pascale où il passe de cierge en cierge. Le feu est



Tableau de Philippe de Champaigne

comme l'amour : plus on en donne, plus on en a. La toute-puissance du Maître que Jean annonçait ne se manifeste pas par une sainte colère, ni par l'arrivée au pouvoir d'un roi de toute justice, mais par un événement radicalement nouveau : la victoire de l'amour

sur l'adversaire ultime, la mort elle-même. Et le Christ ressuscité ne se lasse pas de nous commander et de nous recommander, comme à ses disciples: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. ■

GILLES GODEFROY

Un livre savoureux !



© DR

du livre du Père Stéphane, écrit avec la complicité d'Albéric, me permet, en effet, de vous faire partager un peu la vie d'un prêtre exceptionnel, comme on n'en côtoie pas si souvent ! J'ai simplement l'ambition de vous mettre l'eau à la bouche pour que vous couriez vous procurer ce livre et le savourer comme je l'ai moi-même savouré ! La première raison de mon accord, c'est donc d'abord la personnalité même du Père Stéphane. Ce Picard est un ch'timi bienvenu chez toutes et tous ! Deux dates fondatrices structurent sa vie : le pèlerinage militaire international à Lourdes en mai 1983 et la nuit du 22 au 23 juillet 1988 à Londres. La première, c'est la date de sa «conversion». On va le laisser raconter lui-même comment cela s'est passé : «Je suis là. Je regarde les pèlerins sur l'autre rive. Eux sont devant la grotte, j'en suis loin, en retrait, et soudain, le temps s'arrête. Je suis ailleurs. Je ressens une présence maternelle extraordinaire, comme je n'en ai jamais ressentie. Et pour cause, puisque ma mère n'a jamais tenu ce rôle, et que c'est moi, au contraire, qui

m'occupe d'elle depuis des années, comme d'une enfant. J'entends très clairement ces mots : «Stéphane. Tu es le bienvenu. Tu es aimé tel que tu es... Je te présente mon fils. Suis-le. Tu es baptisé, remonte tes manches et travaille dans l'Eglise...». La deuxième date, c'est son appel au sacerdoce, à la paroisse francophone de Londres, pendant une nuit de prière et d'adoration. Laissons-lui encore la parole : «Minuit arrive. C'est mon heure. Je descends de ma chambre. Je me rends à la chapelle. (...) Je commence à trouver le temps long. J'ai bien envie de retourner me coucher. Je suis sur le point de le faire... quand soudain, je revis la même expérience que j'avais vécue à Lourdes. Cette fois, c'était le Seigneur qui s'adressait à moi : «Stéphane, lâche tes couteaux, lâche tes fourneaux. Suis-moi et deviens prêtre !» Enfant de condition modeste, élevé par sa grand-mère adorée, mère alcoolique, cuisinier, séminariste, ordination par le Cardinal Lustiger, curé de Notre-Dame de Lourdes, curé de Saint Jean-Baptiste de Belleville, attentat du Bataclan,

Edith Piaf, Benjamin... Le Père Stéphane se livre en toute simplicité et en toute liberté. Vous lirez son récit autobiographique avec passion, avec des larmes et des sourires, voire des rires ! La deuxième raison de mon accord, c'est qu'au-delà de ce livre, une fois lu, vous comprendrez comment un homme peut être «retourné» par Dieu, comme une crêpe ! Vous verrez «l'œuvre de Dieu dans la vie d'un homme», comme l'écrit fort justement Mgr Benoist de Sinety, vicaire général du diocèse de Paris, dans la préface du livre. La troisième raison de mon accord, c'est notre paroisse ! Le Père Stéphane est le curé de notre paroisse. C'est notre pasteur, notre berger. Avec lui, chacune et chacun d'entre nous fait l'expérience de la foi, de la charité et de l'espérance. Il permet de faire de ce lieu, la paroisse, le lieu de la rencontre avec Jésus, le lieu de notre vie au quotidien, à travers la joie d'une naissance ou la peine immense de la mort d'un proche, d'une enfant... C'est enfin, et peut-être surtout, le lieu du rassemblement eucharistique, chaque dimanche.

Ce temps, comme le dit encore le Père de Sinety, «où tout est récapitulé, offert, transfiguré, reçu, transmis». J'ai pris un immense plaisir à déguster ce livre. Je vous invite maintenant à vous en régaler à votre tour ! ■

EDMOND SIRVENTE

«Quand le curé se met à table !' de Stéphane Esclef, Editions Salvator, 200 pages, 18 euros



© DR



Urbanisme

Permis de construire

*Délivré entre le 1^{er} et le 15 avril
BMO n° 33 du 24 avril*

140, boulevard de Charonne
Construction, après démolition totale d'un ensemble de bâtiments, d'un bâtiment d'habitation avec toitures-terrasses végétalisées, sur rue et jardin, de 7 étages sur 1 niveau de sous-sol partiel, comprenant 26 logements dont 7 logements intermédiaires pour une surface de 495,90 m² et un local commercial à rez-de-chaussée sur rue. Surface créée : 1 673 m².

*Délivrés entre le 16 et le 30 avril
BMO n° 37 du 15 mai*

7, passage du Télégraphe
Construction d'un immeuble d'habitation (14 logements créés) de R + 4 après démolition totale du bâtiment existant. Surface créée : 623 m².

57 au 59, rue Piat
Pét. : ICF HABITAT LA SABLIERE. Construction d'une résidence étudiante de 4 logements pour 24 étudiants, sur rue et jardin arrière, de 5 étages sur rez-de-jardin et rez-de-chaussée, avec toitures-terrasses végétalisées, serre agricole commune au 5^e étage et local polyvalent à rez-de-chaussée côté rue. Surface créée : 669 m². S.T. : 275 m

Demandes de permis de construire

*Déposées entre le 1^{er} et le 15 avril
BMO n° 33 du 24 avril*

10 au 12, rue Botha
Pét. : PARIS HABITAT-OPH. Changement de destination de locaux d'habitation, à rez-de-chaussée, en locaux de la crèche attenante, extension à rez-de-chaussée des 3 halls d'entrée de l'immeuble d'habitation et de la crèche, ravalement des façades

avec isolation thermique par l'extérieur. Surface de plancher créée : 28,20 m².

46, rue de Belleville,
2 au 10, cour Lesage,
11 au 15, rue Lesage.
Réhabilitation d'un ancien théâtre en lieu de culte au 2^e étage + mezzanines Surface créée : 25 m².

*Déposée entre le 16 et le 30 avril
BMO n° 37 du 18 mai*

8 B, rue des Rasselins,
73 au 75, boulevard Davout
Pét. : VILLE DE PARIS. Construction d'un bâtiment de 5 étages à usage d'habitation, de crèche et d'école élémentaire. Surface créée : 3 352,80 m².

Recette de Sylvie Salade Fattouche



La fraîcheur libanaise pour nos repas de juin avec une épice typique du Moyen Orient, le sumac (vous en trouverez dans les épiceries orientales, notamment chez Antioche, place des Rigoles).

Ingrédients :

2 pains libanais grillés et coupés en petits morceaux, 500 gr de concombre, 500 gr de tomates, 2 bouquets de persil, 1 bouquet de menthe, 2 oignons moyens, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, 2 cuillères à soupe de thym en poudre mélangé à une cuillère à café de sumac, 1 cuillère à soupe de citron, sel, poivre.

Préparation :

Laver les herbes et les effeuiller. Eplucher le concombre et le couper en demi rondelles, couper les tomates en petits morceaux. Délayer le citron avec l'huile. Mélanger tous les légumes et les morceaux de pain. Assaisonner et servir rapidement pour garder le croustillant du pain. Délicieux avec des grillades !

L'Ami sur Facebook

L'Ami du 20^e, c'est votre média local sans cesse en perpétuelle évolution depuis 73 ans pour vous offrir le meilleur de l'information. L'Ami du 20^e continue à développer son offre autour du mensuel.

A l'ère du numérique, où les réseaux sociaux ont une place importante dans le quotidien de chacun, nous avons le plaisir de vous annoncer l'arrivée en 2018 de L'Ami sur Facebook !

Facebook ne remplacera pas le journal papier. Ce sera un complément d'actualité entre la parution de deux numéros.

Dès maintenant, rejoignez la communauté sur notre page Facebook ! ■

Détente



Jeux

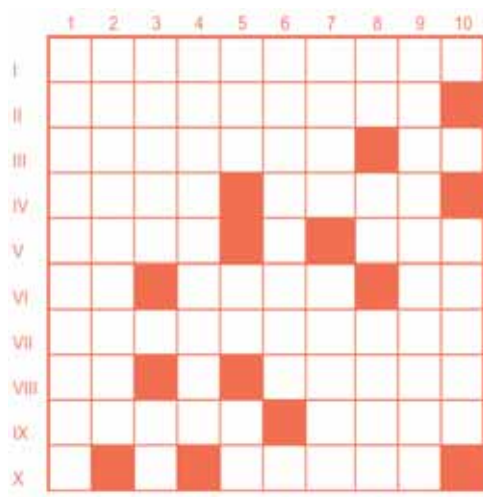
Les mots croisés de Raymond Potier n° 746

Horizontalement

I. La beauté la suscite. II. Arbre fruitier. III. Contraire aux bonnes mœurs - 12 mois. IV. Après le butinage - Un bruit violent. V. Dessus du panier - Dignitaire musulman. VI. A toi - finassa - personnel. VII. Emprisonneras. VIII. Vieille note - use. IX. Ne veut pas s'en aller - prince troyen. X. Poèmes chantés.

Verticalement

1. Disc-jockeys. 2. Qualifie une couleur qui l'emporte. 3. Imites - note. 4. Calfeutrèrent. 5. Lignes roulantes - cité antique - article andalou. 6. Réapparition de caractères ancestraux. 7. On le dit "espiègle" - ventilée. 8. Fin de vie - fleuve côtier - ivre. 9. Boissons rafraîchissantes. 10. Munie d'un anneau.



Solutions du n°745

Horizontalement. – I. bagatelles. II. étagère - go. III. lege - mal. IV. lui - Mali. V. Irlande - et. VI. écartera. VII. grenier – aï. VIII. erses. IX. essore. X. suisse - nus.

Verticalement. – 1. berlingots. 2. AT - Ur - ru. 3. Galilée - ni. 4. âge - acné. 5. tégénaires. 6. ère - dresse. 7. le - mètres. 8. ma - son. 9. égalera - ru. 10. solitaires.

Sudoku n°9 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

8	9		7	2				5
		1	3	5			4	
		4			6	9	2	
5	1					6		8
2			6		1		9	
		9		3	8		7	1
6	8						5	9
	4		8	9		7		
		5		6	3	1		

2	3	6	5	8	1	9	4	7
9	1	7	4	3	2	6	5	8
8	5	4	6	7	9	1	3	2
5	4	8	7	9	3	2	1	6
3	7	1	2	4	6	5	8	9
6	2	9	8	1	5	3	7	4
1	8	3	9	2	7	4	6	5
4	6	2	1	5	8	7	9	3
7	9	5	3	6	4	8	2	1

Solutions n°8

L'Ami du 20^e • n° 746

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Agnès Bellart, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Eugénie Boullenois, Nicole Cazes, Père Bertrand Cherrier, Serge Crégut, Gilles Godefroy, Roland Heilbronner, François Hen, Laurence Hen, Cécile Iung, Sylvie Laurent-Bégin, Laurent Martin, Quentin Pasbeau, Josselyne Péquignot, Père Pignel, Raymond Potier, Etienne Ruhaud, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche, Anne-Marie Tilloy, Francis Van de Walle.

Conception graphique :
Marie Linard.

Illustration :
Cécile Iung.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuhe, Nicole Cazes, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile Iung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :
Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex
Tél. : 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Cheillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois.

Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643

Dépôt légal : à parution

Courriel : lamiduzoeme@free.fr

CCP : 1106-74K Paris

Rédaction, administration :

81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél. 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom

Abonnement



Prénom

Réabonnement



Adresse

Ordinaire • 1 an 18 €
• 2 ans 35 €
De soutien • 1 an 28 €
• 2 ans 50 €
D'honneur • 1 an 38 €
• 2 ans 70 €

Ville

Merci de joindre le règlement à l'ordre de **L'AMI du 20^e**, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Code postal

Tél



Du XX^e au XXI^e siècle Guy Philippon, un homme de conviction du 20^e arrondissement

Accompagné le 17 mars dernier au columbarium du Père Lachaise, Guy Philippon, était une personnalité très connue des habitants du 20^e. Militant «Vert», le conseiller du quartier Plaine-Lagny portait à sa manière une histoire infiniment plus riche que celle attachée à son élection de 1995 à la mairie du 20^e.

Né en 1927, membre du PSU (Parti social unifié) dès son origine, il a participé à la lutte pour la paix en Algérie et au grand mouvement des «Lip», s'est battu pour les travailleurs immigrés et a assuré pendant 16 ans l'animation des «Vendredis de la Teinturerie». Ce passionné d'écologie politique a participé à travers ses engagements à l'histoire de la gauche.

Un enfant de la Creuse

«Ma mère était paysanne, mon père commerçant de vin en gros; il vendait aux paysans creusois des tonneaux de vin... A cette époque, les fils et filles de paysans ou d'ouvriers à la sortie de l'école primaire allaient dans le monde du travail. Le lycée était «réservé» aux enfants des classes supérieures». C'est grâce à son instituteur qu'après sa réussite brillante au certificat d'études primaires, Guy est entré au lycée de Guéret. Installé à Paris, il est toujours resté fidèle à sa Creuse natale qui fut le terreau de sa réflexion politique et sociale.

68, le joli mois de mai d'une grande secousse sociétale

Reçu à l'agrégation de mathématiques en 1956, Guy est nommé professeur de mathématiques au lycée Chaptal en 1958. Habitant le 20^e depuis 1967, il a quarante ans lorsque survient mai 68, mais, que ce soit dans son quartier ou dans son lycée, «68» aura été pour lui un temps de gestation dans un monde qui explosait.

A l'époque, Guy était secrétaire de la section syndicale SNES-FEN et par ailleurs adhérent du PSU.

Mai 68 a été pour lui un temps de découverte de la parole. «Il y avait des assemblées générales avec une bonne partie des professeurs, les élèves, les agents de service et les surveillants... Il y a eu des réflexions sur la structure de l'éducation, les notes, les rapports entre les professeurs et les élèves et des élaborations importantes qui préfiguraient les changements à venir».

Au cœur de sa vie, la politique au sein du PSU (1960-1990)

Guy entre au PSU en 1960. Il y rencontrera Michel Rocard qu'il a beaucoup admiré et participera à de grands moments d'actions professionnelles, locales ou internationales, révélatrices de ses convictions.

En 1972, le foyer Bisson

Le foyer de travailleurs africains de la rue Bisson est un vrai taudis. Un comité de soutien très large, allant du PS aux maoïstes, s'est constitué pour empêcher les expulsions sans relogement. «Un beau matin, nous voilà mobilisés d'urgence. La police est arrivée. Nous ne sommes qu'une vingtaine environ attendant l'arrivée de renforts. La police nous laisse arriver gentiment et puis soudain elle barre la rue et nous embarque dans un ou deux cars. (...) Une journée c'est long et il nous faut inventer des distractions. Nous n'avons rien que notre voix. Après les échanges, l'idée d'une chorale s'impose : «Le Temps des Cerises», «l'Internationale», «la Jeune Garde» retentissent. C'est l'été. Les fenêtres sont ouvertes. Imaginez ce qu'ont pensé les passants?» Le foyer sera reconstruit au même endroit quelques années plus tard.

En 1973, les horlogers de Lip, un symbole de la lutte autogestionnaire

«Lip est le modèle d'une synthèse réussie entre lutte syndicale et lutte politique, entre défense d'une entreprise menacée de liquidation et projet de société autogestionnaire, entre poids de leaders reconnus et adhésion consciente de toute une collectivité ou presque».

Lip était une marque de montres mondialement connue qui dominait le marché horloger français. L'usine de Palente à côté de Besançon allait fermer. Les luttes syndicales classiques ayant échoué, les «Lip» décident alors de se constituer un trésor de guerre en saisissant le stock de montres. L'usine est remise en route en autogestion et expérimente toute une série de pistes d'évolution sur des sujets divers : la hiérarchie, l'échelle des salaires, la rotation des tâches, le «produire pour-quoi?», les rapports femmes/hommes, les relations «comités d'action/syndicats», c'est à dire entre non syndiqués et syndiqués. Le slogan «on produit, on vend, on se paie» devient connu de la France entière. Nous avons vendu de façon tout à fait illé-

gale dans notre local du 20^e des montres Lip venues du trésor de guerre que s'étaient constitués les travailleurs pour continuer à produire et à faire vivre l'usine» Lip qui a survécu plusieurs années avec un nouveau patron, puis en coopérative, deviendra le symbole de la revendication autogestionnaire.

Au cœur de la politique locale, son mandat comme élu municipal à la mairie du 20^e

Guy Philippon aura milité près de quarante ans avant d'être élu municipal. Conseiller à la mairie du 20^e de 1995 à 2002, il a animé avec beaucoup de constance et de plaisir le conseil de quartier Plaine-Lagny qui rassemblait des habitants de toute nature (générationnelle, professionnelle, politique...) au service de l'ensemble du quartier. Doyen des élus, c'est Guy qui a fait le discours de début de mandature. Il y a synthétisé sa conception de la vie politique. «Amis de la nouvelle majorité, nous ne pouvons pas, nous ne devons pas décevoir. Nous aurons à écouter, à écouter encore et toujours, à comprendre ce qui est dit et ce qui est derrière les mots, au plus profond... Nous aurons à proposer, à être présents dans les luttes quotidiennes, à tenir nos engagements... Nous aurons à réussir une difficile et constante synthèse entre le rêve et le réel,



Casquette sur la tête, Guy a distribué beaucoup de tracts

entre l'utopie et le concret, entre la gestion quotidienne et la vision à long terme, entre les problèmes sociaux, écologiques, humains, culturels, de l'arrondissement, de la France voire de la planète ! C'est le souhait que je forme pour l'arrondissement. Le soleil se lève à l'Est ! Que Paris s'éveille donc en commençant par l'Est ! » En 1998, Guy rejoint officiellement les «Verts»

16 années de «Vendredis de la Teinturerie»

Créés en 2002, les «Vendredis de la Teinturerie» ont été portés par EELV 20^e. C'était un lieu de débats politiques, largement ouvert, sur des sujets très variés : environnement, démocratie, luttes, réflexion politique... Un mois avant sa mort, Guy faisait le bilan sur la cause de la

longévité des «Vendredis de la Teinturerie». En 16 ans, 575 réunions, 156 thèmes abordés, 8375 participants, 180 intervenants ou intervenantes.

Le lieu était fréquenté «avec bonheur». Mais il est clair que, par-delà la diversité, la régularité, la politique au sens positif du terme, il y avait la personnalité et l'expérience de Guy. En 90 ans, Guy Philippon a vécu de grands changements.

Ce militant convaincu a participé à l'histoire récente de la France. Pour l'avenir, il pensait beaucoup aux nouvelles transformations en cours qui marqueront sûrement l'histoire de demain, car «tout va vite, très vite !!». ■

ANNE MARIE TILLOY

Références : Mon PSU, dialogue avec Stéphane Sitbon-Gomez. Les Petits matins, 2013

Dans le sud du 20^e La rue du Volga

Plus long fleuve d'Europe, la Volga devient la Volga sous la plume de Jules Verne, dans Michel Strogoff, roman des steppes sibériennes publié en 1876.

La forme masculine semble donc pratiquée au XIX^e siècle, ce qui explique probablement que la «Vieille Rue», ou l'«Ancien chemin de Montreuil», soit devenue rue du Volga et non rue de la Volga en 1877. Avec ses 3690 kilomètres, le cours d'eau russe traverse huit grandes villes, parmi lesquelles Nijni-Novgorod, Kazan, avant de se jeter dans la Caspienne, en formant le détroit d'Astrakhan. Des peuples fort divers, parmi lesquels les Tatars musulmans, les Kalmouks bouddhistes ou encore des Allemands, vivent dans son bassin.

Du 70 rue d'Avron au boulevard Davout

Longue de 485 mètres, la rue du Volga débute elle au 70 rue

d'Avron, et s'achève au 65 boulevard Davout, exactement en face de la station de tramway «Porte de Montreuil», après le McDonald's situé à l'angle. Plutôt calme et résidentielle, sans commerces bruyants, la voie forme un saisissant contraste avec la rue d'Avron, parallèle.

Pas de monuments marquants, mais une belle petite place ombragée à l'extrémité ouest, avec une fontaine à cariatides de la Mairie de Paris, plantée sur un dallage qui évoque une portée musicale garnie de notes et d'une clé de sol, formée par des pavés.

Évoquons également le romantique pont en meulière qui enjambe la rue (sur lequel se trouve le chemin de fer de la Petite Ceinture), décor occasionnel pour les photographes de mode,

juste avant un parc, ainsi que la minuscule section piétonnière séparant la rue des Pyrénées et la rue des Maraîchers.

Et elle héberge un collège de Pataphysique

Outre le salon oriental El Warda ou l'Entrepôt 49, ainsi que le bar du Manoir, la rue du Volga héberge le collège de Pataphysique, installé dans un atelier, au numéro 51 A. Fondée en 1948 en mémoire d'Alfred Jarry (1873-1907), écrivain fantaisiste et auteur du célèbre *Ubu-roi*, et régie selon des termes bien précis, l'organisation promeut des sciences fantaisistes dans un esprit absurde, humoristique; elle publie la revue *Viridis candela* («la chandelle verte» en latin). ■

ETIENNE RUHAUD



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• Grand théâtre

Je suis un pays

Texte et mise en scène de Vincent Macaigne

« Il n'y a qu'une seule limite au doute, c'est le désir d'agir. » Bertolt Brecht

Du 31 mai au 14 juin

THÉÂTRE LE TARMAC

La Scène internationale francophone
159, avenue Gambetta, 01 43 64 80 80

Mon ami n'aime pas la pluie

Texte de Paul Francesconi

Qui est Ram, ce jeune étranger-étranger ?

D'où vient-il ? Que vient-il faire ?

Il perturbe le quotidien de ce couple

qui voudrait bien le voir partir...

6 au 8 juin (voir p.16)

Un dimanche au cachot

D'après le roman de Patrick Chamoiseau

Adapté par José Pliya et mis en scène
par Serge Tranvouez

Que fait cette jeune fille

cachée sous une voûte de pierre ?

Jadis, une autre jeune fille était venue

se réfugier au même endroit...

Lundi 11 et mardi 12 juin (voir p.16)

LES PLATEAUX SAUVAGES

5, rue des Platrières, 01 40 31 26 35

Family machine

Sur les mots de Gertrude Stein (1874-1946)

poétesse-dramaturge américaine,

et entre danse et théâtre,

Roser Montilo Guberna et Brigitte Seth

présentent une nouvelle étape

de leur travail autour de la famille :

le sens qu'on lui donne...

Tout un programme !

Jeudi 15 juin à 19h

Gratuit, sur réservation

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15, rue du Retrait,
01 46 36 98 60

Cet animal étrange

Texte d'Anton Tchekhov

Mise en scène de Fabrice Eberhard

Un voyage à travers quelques nouvelles

de l'auteur qui propose une série de portraits :

la veuve naïve, la choriste, les fiancés..

« Regardez bien... »

Vous verrez comme ils sont beaux

les êtres humains, comme ils sont grands ! »

Mercredi 6 et jeudi 7 juin à 21h

La chambre froide

Texte de Joël Pommerat

Mise en scène de Aïla Navidi

Tout commence et finit

dans un super-marché : tous y sont fatigués,

gavés de télévision, et exploités. Et puis,

il y a Estelle, femme de ménage honnête,

dévouée et souffre-douleur des salariés.

Elle tente de donner un sens à la cruauté

des hommes dans la symbolique des rêves.

Mardi 26 juin à 21h

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

45, rue du Clos, 01 43 72 60 28

« Les traverses de Juin »

C'est le mois où les marionnettes

sortent du théâtre et investissent

le quartier Saint-Blaise...

Spectacles de rue pour tous et gratuits

Rendez-vous le samedi 30 juin à 14h30

Square des Cardeurs

MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

37-39, rue Saint-Blaise, 01 46 34 94 90

Impro-Sessions

Rendez-vous ludique pour pratique

d'improvisation théâtrale le temps

d'une soirée animée par les comédiens

Maud Landau et Laurent Jacques

Le vendredi 1^{er} juin à 19h.

Tout public, sur réservation

LA MAISON DES MÉTALLOS

94, rue Jean-Pierre Timbaud, 01 47 00 25 20

Les Out d'Or

Lundi 18 juin à 19h

Rencontre-débat autour de la lutte contre

les discours de haine et d'homophobie

avec l'Association des Journalistes LGBTI

(lesbiennes, gays, bi, trans, et intersexes)

Entrée libre, réservation conseillée

Mardi 19 juin à 20h

Cérémonie et remise des prix

de la visibilité LGBTI.

Entrée libre, réservation conseillée

AU PAVILLON BAUDOUIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40

Invitations aux Arts et Savoirs :

Une véritable université populaire

accessible à tous

Entrée libre dans la limite des places

disponibles (jauge de l'amphithéâtre :

un peu moins de cent places).

Comprendre l'économie

Mercredi 13 juin à 19h30

Toutes les flexibilités sur le marché du travail

sont-elles efficaces

pour réduire le chômage ? par Assen Slim

Utopique, l'utopie ?

Mardi 5 juin à 19h

L'utopique état d'esprit :

impossibles plausibilités par Alice Carabédian

Découverte de l'Art Actuel

mardi 12 juin à 14h30

Détournements des maîtres par Barbara Boehm

Les Samedis musique du C2B

Samedi 2 juin à 16h

Prince, 1978, naissance d'un phénomène

par Frédéric Goaty

1^{re} partie (15h/16h) :

une heure avec Miles Davis

A la découverte du langage musical

Vendredi 1^{er} juin à 19h

Le Japon et les influences musicales asiatiques

par Michaël Andrieu

Dialogues littéraires

Mercredi 6 juin à 14h30

Thierry Renard, le poète des poètes

par Chantal Portillo

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Samedi 9 juin à 15h

L'arrestation de Cartouche à la Courtille,

le 14 octobre 1721, par Denis Goguet

BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, 01 43 66 84 29

Samedi 2 juin à 15h

Rencontre avec Fawaz Hussain pour

son roman « Le rêveur des bords du Tigre » :

un vibrant hommage au peuple kurde

et à la Syrie déchirée.

Samedi 30 juin à 10h

Visite guidée du cimetière de Belleville

40, rue du Télégraphe,

par l'historien Maxime Braquet

s'inscrire à la bibliothèque

Médiathèque Marguerite Duras

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

Vendredi 1^{er} juin à 19h

Cinéma avec « La nuit remue » :

un film sur les passagers de la nuit

en Europe, sur une jeunesse afghane

qui écrit son histoire.

En présence du réalisateur, Bijan Anquetil.

Jeudi 7 juin à 19h

Table ronde sur « race, racisme,

discriminations, de quoi parle t-on ? »

dans le cadre de l'exposition

à la bibliothèque « Espèce de race » :

les mots et concepts du racisme

et de la xénophobie.

Mercredi 13 juin à 19h 30

Concert de jazz avec l'orchestre

de Panam Big Band, dirigé par

Gilles Fournier et ses 20 musiciens.

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ (EX COURONNES)

66, rue des Couronnes, 01 40 33 26 01

Atelier de conversation

Conversation libre pour améliorer

son français. Bases du français requises.

Entrée libre.

Samedis 2, 16 et 30 juin de 11h30 à 12h30

LIBRAIRIES

L'ATELIER

2 bis, rue du Jourdain, 01 43 58 00 26

Vendredi 8 juin à 20h

Lecture d'extraits

de « Correspondance 1944-1959 »

entre l'écrivain Albert Camus (1913-1960) et

la comédienne Maria Casarès (1922-1996).

Christophe Brault et Marcela Obregon

liront plusieurs lettres parmi les 800

qui composent l'ouvrage récemment paru.

Mercredi 20 juin à 19h30

Rencontre avec Ghislaine Dunant,

auteur de « Charlotte Delbo, la vie retrouvée ».

Biographie de cette femme de théâtre, résis-

tante, déportée et qui, à son retour

des camps ne cessa de témoigner...

(Voir L'Ami n°739)

LE MERLE MOQUEUR

51, rue de Bagnolet, 01 40 09 08 80

Mercredi 13 juin à 19h30

Rencontre avec Mickaël Correia pour

son livre « Histoire populaire du football »

depuis ses origines jusqu'à nos jours :

instrument d'émancipation notamment

pour les ouvriers et les jeunes

des quartiers populaires.

LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville, 01 44 62 27 49

Mercredi 13 juin à 20h

Rencontre-débat avec Emile Lambert

autour de son livre « Le parc planétaire :

la fabrication de l'environnement suburbain ».

L'étalement urbain : rêve ou cauchemar ?

Jeudi 28 juin à 20h

Rencontre-dédicace avec Gaspard

et Ulysse Gry pour leur bande dessinée

« Un monde en pièces » : thriller politique

qui transpose notre actualité

sur un plateau d'échecs...

MUSIQUES

EGLISE NOTRE DAME DU PERPÉTUEL SECOURS

55, Bd de Ménilmontant, 01 48 05 94 93

Dimanche 3 juin à 15h

Concert de la Chorale Libre-Joie

Musique sacrée, chansons anciennes,

chansons traditionnelles, chansons

de variétés, chants maritimes

Direction : Bernard Hennebelle

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

Mercredi 13 juin à 20h30

Orquesta Silbando

Ensemble franco-argentin composé

de 10 musiciens sous la direction

de Chloë Pfeiffer. L'orchestre Silbando

figure parmi les références de scène

entre tango d'hier et d'aujourd'hui.

CONSERVATOIRE MUNICIPAL DU 20^e

Georges Bizet, 01 40 33 50 05

3, Place Carmen

Samedi 29 juin à 16h15

Plateau de 1^{er} choix

Soirée des chefs d'œuvres !

Découvrir des univers des étudiants

en bout de parcours et voir émerger

des artistes... Surprises garanties !

Direction artistique Daniel Kenigsberg

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CINEMA

CINÉ-SENIORS

En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas

Place du Maquis du Vercors (tickets à retirer

à la mairie à partir du 7 juin)

Gratuit pour les seniors du 20^e.

Mardi 21 juin à 14h30

« Frantz » de François Ozon

EXPOSITIONS

ATELIERS ARTISTIQUES DE BELLEVILLE

1, rue Francis Picabia, 01 73 74 27 67

Ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 20h

L'Association AA263 expose aux AAB

Elle a pour objectif d'exposer

le travail personnel des professeurs

d'arts plastique de la ville de Paris.

Du 7 au 17 juin (vernissage le 7 juin à 18h)

<https://aa263.blogspot.fr>

LA GALERIE MÉNIL'8

8, rue Boyer, 06 03 99 15 72

Tête à Tête

Créations d' Isa Bellem, Corinne Debonnière,

et Emmanuèle Duclot-Haillot

Du 2 au 9 juin de 11h à 19h

Vernissage le 2 juin à 18h30

Miho Hirakawa

Amoureuse des vieux murs de Paris

(peintures, pastels, collages)



Au théâtre du Tarmac du côté de l'Outre-Mer

En ce mois de juin 2018, sur le plateau du Tarmac, la Scène Internationale Francophone propose deux pièces de deux auteurs d'outre-mer : Paul Francesconi, originaire de l'île de la Réunion et Patrick Chamoiseau, de la Martinique.

Un dimanche au cachot

d'après le roman de Patrick Chamoiseau
adapté par José Pliya et mis en scène par Serge Tranvouez



Un dimanche au cachot raconte l'histoire d'une jeune esclave qui se rebelle et se retrouve sous cette voute de pierre, et c'est dans cet endroit là, face à elle-même, qu'elle va découvrir ses propres ressources et sa force de résistance devant l'obstacle, l'aliénation.

Ce texte fort signé Patrick Chamoiseau, (Prix Goncourt en 1992 pour Texaco) se veut la mémoire d'une tragédie collective qui est celle de l'esclavage.

Serge Tranvouez a mis en scène la comédienne Laetitia Guédon dans un rectangle de lumière, seul espace réduit qui lui est accordé. Et c'est ainsi qu'elle apparaît et demeure, comme enfermée, afin de dire les mots, d'être «la voix des oubliés» dans un décor minimaliste. A ses côtés, un musicien, comme un témoin, ici Blade Mc Alimbaye.

Théâtre Le Tarmac 159, avenue Gambetta 01 43 84 80 80. Les 11 et 12 juin ■

YVES SARTIAUX

Mon ami n'aime pas la pluie

Texte de Paul Francesconi

Il semble ne plus se passer grand-chose dans la vie de ce couple formé par Nel et Dom... Il garde la maison, elle regarde par la fenêtre jusqu'au jour où débarque Ram, un jeune en recherche d'un ailleurs qui trouble et inquiète le quotidien des deux habitants qui commencent à se poser des questions : Qui est ce jeune homme? Le voir repartir ne leur déplairait pas, mais pour aller où?

Quand pour lui, ailleurs c'est ici... Dans d'autres écrits de l'auteur, la pluie est souvent présente, elle accompagne le récit, elle fait partie du décor, ici «elle farine au-dessus des têtes».

«Mon ami n'aime pas la pluie» est à n'en pas douter un conte emprunt d'une grande poésie.

Théâtre Le Tarmac 159, avenue Gambetta 01 43 84 80 80

Du 6 au 8 juin ■

Aux Plateaux Sauvages

Festival Jeunes Textes en liberté

Le festival «Jeunes textes en liberté» a été créé en 2015 par Penda Diouf et Anthony Thibault.

Penda Diouf est auteure et comédienne franco-sénégalaise, qui a déjà écrit plusieurs manuscrits de théâtre dont «Poussière» et plus récemment «La grande Ourse».

Anthony Thibault, est metteur en scène, directeur artistique de la compagnie «La Nuit te soupire» et médiateur culturel. A ce titre, en 2014, il est intervenu au théâtre de la Colline dans le programme «Education et proximité» qui met le théâtre au cœur d'un processus d'échanges entre élèves du même territoire, ici le vingtième arrondissement, en faisant collaborer des classes en binôme autour de la pratique d'acteurs et le parcours du spectateur.

Penda Diouf et Anthony Thibault souhaitent faire entendre des histoires qui touchent le plus grand nombre, quelque soient l'origine, la religion, le sexe, la sexualité.



Anthony Thibault et Penda Diouf

Ce festival met en lumière des rencontres-débats autour de la diversité sur la scène théâtrale française et l'émergence des auteurs dramatiques contemporains.

Jeunes Textes en liberté fait escale dans le vingtième avec une programmation large qui allie cinéma, karaoké, théâtre, atelier d'écriture, lectures, invitant les spectateurs à participer, à devenir acteurs pour une fois.

Un festival qui voyage et fait rêver

Au cours de ces trois jours Aux Plateaux Sauvages, à découvrir une lecture le vendredi 8 juin à 19h Midi nous le dira de Joséphine Chaffin, mise en espace Pier Lamandé : une histoire de canicule à Saint-Malo, où Nadja attend les résultats du bac mais elle espère aussi être choisie pour jouer lors de la Coupe du monde de foot féminin U20 en 2018... ; le samedi 9 juin à 11h30 Tout ça, tout ça

de Métie Navajo, mise en espace de Pier Lamandé : un scénario catastrophe avec la disparition de Ehsan, 12 ans, la fonte d'une banquise, les ours blancs qui vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent... ; et à

ne pas manquer le dimanche 10 juin à 13h30 une lecture pique-nique ouverte à tous, suivie d'une rencontre-débat à 15h avec trois auteurs : Penda Diouf, Hakim Bah, et Eric Delphin Kwégoué.

De belles rencontres assurées pour le plaisir du plus grand nombre !

Les Plateaux Sauvages, 5, rue des Platrières 01 40 31 26 35

www.lesplateauxsauvages.fr ■

Y.S

Propulsion

Un tremplin pour les jeunes talents de Paris 20 a été organisé par les Plateaux Sauvages, le studio Le Regard du Cygne, la Mairie du 20^e et en collaboration avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs. Pour se lancer dans cette belle aventure intitulée «Propulsion», il fallait poser sa candidature avant le 31 décembre 2017.

Six mois après, il reste six finalistes qui ont ébloui le jury par la qualité de leur proposition, quelle que soit la discipline (cabaret, danse, théâtre, ...) Qui sera lauréat du prix du jury et/ou du prix du public ? Myriam Diby, Lison Lambert, Elsa Muelas, Zoë Pannier, Tahnee Regent, Andréa Semo

Venez les découvrir sur scène le samedi 2 juin à 16h.

Aux Plateaux Sauvages, 5, rue des Platrières 01 40 31 26 35

Gratuit sur réservation

reservation@lesplateauxsauvages.fr

Y.S



AMBULANCES ADAM 75

URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...

147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS

01.44.64.09.29



Chocolats et confiseries

ouvert du mardi au samedi
de 10h à 19h
377 rue des Pyrénées
75020 Paris
09 86 78 17 64



73 rue Buzenval 75020 - Paris
Tél : 09 52 95 46 89



Hervé DONNADILLE

Votre Caviste
150-152 rue de Belleville
75020 PARIS
Tél : 01 42 23 22 25
Mail : paris20@cavavin.fr
f cavavin jourdain



Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens

**Syndic - Gestion
Location - Vente**

Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com

10 rue de la Chine 75020 PARIS

Une publicité
dans ce journal

Contactez le
01 74 31 74 10

ou le
06 24 52 38 94

CHÉRET AAL
ATELIERS D'ART
LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

ZERO DECHET
RÉSERVOIR
BIO

Epicerie bio 100% vrac
109 rue de Belleville
01 40 23 93 97

Fromagerie Beaufils

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

Ou Poincaré

ÉPICERIE FINE | 5, rue Henri Poincaré
PRODUITS DU TERRITOIRE - RÉGIONAUX
DIRECT PRODUCTEURS | 75020 Paris
VINS NATURELS

Horaires d'ouverture du mardi au samedi
de 10h à 20h
Nocturne les vendredis jusqu'à 23h
(événements / dégustations)
+33 1 83 89 81 02 - contact@aupoincare.fr
f Au poincaré

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

RENOV

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brossolette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

**PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE**

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 29 juin